Une recette sûre pour la santé, la force et le bonheur.

Pour la Dyspepsie ou l'Indigestion prenez de

L'Eau de St-Léon,

pendant ou après les repas. Comme purgatif pour les désordres en général, la constipation, le mal de tête, etc., prenez-en un ou plusieurs bols à thé chaude, jusqu'à ce qu'elle opère avant le déjeuner.

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Editeurs, No. 30 rue la Fabrique, Haute-Ville

Faites l'usage suivant de l'Eau de St-Léon.

Pour faire disparaitre les obstructions dangereuses des organes digestifs, affections des reins ou du foie, buvez-en tous les jours à quelques heures d'intervalle et avant de vous coucher. Dose, UN BOL.

GINGRAS, LANGLOIS & Cie.,

Agents pour la Puissance,

No. 3, Rue Port Dauphin, QUÉBEC.

Dépêches de nuit.

LE PAPE ET L'IRLANDE.

Sage conseil du St. Père aux prêtres irlandais.

ROME, 16.—Le Pape, en recevant les évêques et les prêtres irlandais, les a exhortés à user de toute leur influence pour rétablir la paix et la tranquilité en Irlande. Il leur a dit, entre autres choses, que ce n'est par la violence que le peuple irlandais obtiendra ce qu'il demande.

Démission de De Giers

LONDRES, 16—Il est rumeur en cette ville que M. De Giers, ministre russe des affaires étrangères, se serait démis de ses fonctions.

Une résignation.

LONDON, 16.—On rapporte que Lord Charles Beresford a de nouveau donné sa résignation comme amiral. Il avait déjà offert une fois sa résignation pour avoir violé les lois de l'étiquette en faisant des signaux à Lady Beresford pendant que la reine traversait la flotte lors de la grande revue navale. On ne counait pas encore la cause de son action.

Les Crofters

LONDRES, 16—La condition des *crofters* de Lewis continue à attirer l'attention. Le gouvernement est sollicité par les membres libéraux et tories d'adopter des mesures pour leur porter secours. La question des *crofters* sera mise sur le tapis au commencement de la session avec le projet d'émigration qui soulèvera de vives discussions.

La colonisation du Nord-Ouest

LONDRES, 16—La compagnie de terres du Canada (Canada's Land Corporation) a émis une circulaire annonçant les avantages qu'elle offre. La compagnie offre de promouvoir la colonisation dans l'Ouest et accordera 80 acres de terre à toute famille qui satisfera aux conditions de la compagnie, c'est-à-dire qui jouira d'un bon caractère et possèdera £200 de capital.

Les Italiens en Abyssinie

ROME, 16—Des dépêches reçues à diverses dates annoncent que la bataille est sur le point d'avoir lieu, cause la plus grande excitation dans toute l'Italie.

Les derniers avis attestent que le commandant des forces italiennes prend toutes les précautions pour éviter une surprise.

Ses ingénieurs sont à refaire la route par la voie du chemin de fer et qui va de fort Monkullo à Saati.

Ras Aluta et les chefs se sont rendus à [illegible] pour se consulter avec les nègres. Le grand conseil de guerre est tenu à ce dernier endroit.

On n'a pas encore vu l'armée abyssinienne en corps à Armara. Le petit nombre des Italiens donne une grande confiance aux Abyssiniens et ces derniers espèrent en une victoire facile.

LES HORREURS DU FROID

Des centaines de personnes périssent de froid ou sont ensevelies sous la neige.—Lugubre bulletin.

ST PAUL, MINN., 16.—Le *Pioneer Press* publie ce matin la liste de 63 personnes qui sont mortes de froid pendant la grande tempête de neige dans les états de l'Ouest. Le nombre atteindra probablement la centaine et peut-être plus.

Les dernières dépêches spéciales du *Pioneer* sont comme suit :

"Adrian, Minn., 16.—Mme K. Mitson, de Rushmore, a été trouvée gelée à mort à 40 pieds de sa demeure. Son mari étant absent et elle était partie à sa recherche.

"Canson, Dak., 15.—On rapporte les morts suivantes mais on craint que le nombre augmente : Deux hommes à Pringhar, Iowa ; 2 enfants d'écoles à Inwood, Iowa ; 2 hommes entre la jonction Marion et Bridwater.

WINNIPEG, 16—On raconte des pertes de vie effroyables lors de la dernière tempête au Dakota, au Minnesota et au Nebraska.

Les journaux de Saint-Paul publient plus de cent noms de personnes qui ont été gelées à mort à quelques arpents mêmes de leurs maisons.

Les trains sont bloqués dans le Dakota et le Minnesota et il n'en est pas arrivé ici depuis cinq jours.

Les trains du Pacifique Canadien fonctionnent très régulièrement malgré le froid.

CHICAGO, 16.—Le thermomètre est descendu jusqu'à 16° au-dessous de zéro. Dans les endroits pauvres la misère est grande. Les places de refuge publiques sont remplies autant qu'elles peuvent l'être.

LINCOLN, NEB., 16.—Hier a été la journée la plus froide de la saison ; le thermomètre est descendu jusqu'à 18°. Les accidents de la tempête de neige de jeudi continuent à se faire connaître.

Mme H. Smith a été trouvée morte pendant qu'elle retournait à sa maison de chez une de ses voisines. M. Sparks, un ancien député de la législature, est mort gelé à 9 milles de sa demeure, et un ouvrier du nom de Grossman a été trouvé inanimé à 20 verges de sa maison. On rapporte bien d'autres fatalités.

MINOT, DAK., 16—Des chars à passagers ont été enneigés ici pendant 2 jours et la position ne semble pas vouloir s'améliorer.

San Francisco, 16.—La tempête de vent de nord qui a commencé vendredi a causé de grands dégats tout le long de la côte. Un mouton (pile driver) évalué à $4,000 a été coulé à fond, une barge a frappé le pont Albion et s'est défoncée.

Plusieurs goélettes ont perdu leur cargaison de pont.

Vallejo, Cal., 16.—Deux chalands ont été perdus pendant un coup de vent, vendredi. Trois hommes qui étaient à bord n'ont pas été revus.

Coles, Cal., 16.—Le plus grand froid de mémoire d'homme sévit ici. Aux endroits les plus chauds il y a 12o audessus de zéro et dans le sud là ou le vent vient des montagnes on constate 25o audessus de zéro. On trouve partout des oiseaux gelés.

Hitchcock, Dak 16 — M. Lewis Merriman, âgé de 60 ans et son fils résidant à 15 milles au nord-est d'ici ont péri dans la tempête de jeudi.

A Wyndamere, près de Wappeton, Dak., un maitre d'école et deux de ses élèves ; près de Fulda, Minn., un enfant âgé de 12 ans ; près de Tracy, Minn., un cultivateur du nom de Anderson est disparu ; près de Albert Lev, Minn., un individu du nom de Egge. On rapporte que plusieurs *cowboys* ont aussi péri de froid dans la vallée Madison.

La nuit dernière a été excessivement froide dans tout le Nord-Ouest. A Brainard, le termomètre a marqué 58o audessous du zéro, et à Farribault, Minn, 37. Les chemins sont en partie déblayés.

LA CRISE AU MANITOBA

Séance de la chambre.—Vive excitation.—M. Harrisson présente la démission du cabinet.—Les députés entonnent un chorus.—Caucus libéral.—M. Greenway annonce les noms de ses collègues.—M. Prendergast, etc.

WINNIPEG, 16.—A deux heures cette après-midi, M. Greenway a été mandé de former un cabinet et c'est ce qu'il est à faire maintenant avec le lieutenant-gouverneur.

La chambre à sa prochaine séance sera ajournée pour quelques jours.

Plus récent.

La chambre était bondée à l'ouverture de la séance cet après-midi.

Après les affaires de routine, MM. McArthur et Francis furent introduits dans la chambre. Au milieu des rires et des applaudissements ils prirent leurs siéges du côté du gouvernement.

M. Hamilton a soumis un projet de loi qui sera adopté du consentement mutuel des deux partis. D'après ce projet un homme n'aura à l'avenir que droit à un seul vote et cela dans toutes les élections.

L'ordre du jour étant appelé, le premier ministre Harrisson se leva pour demander privilége et annonça la démission du ministère. Il annonça aussi que M. Greenway était à former un nouveau cabinet.

Il proposa, secondé par M. Greenway, l'ajournement de la chambre à jeudi prochain.

Les députés se mirent alors à traverser la chambre en chantant. "Encore une rivière à traverser."

Jeudi prochain, la chambre s'ajournera pour quatre semaines.

Un caucus libéral a été tenu immédiatement après l'ajournement aujourd'hui et M. Greenway annonça la formation du nouveau cabinet se composant de lui-même (Greenway) et de MM. Joseph Martin, Smart, Prendergast et du maire Jones. On fit beaucoup d'opposition au choix de ce dernier parce qu'il n'est pas membre de la chambre. Finalement le caucus l'accepta. On n'annonce pas encore quels portefeuilles auront les divers ministres.

Les conservateurs disent qu'ils peuvent facilement empêcher la réélection de M. Prendergast et s'ils y arrivent, M. Greenway essayera de faire adopter le nouveau projet de représentation parlementaire. Si ce projet n'est pas adopté par la chambre actuelle, M. Greenway en appellera à la province. S'il est victorieux, il fera alors adopter le projet de loi de représentation et dissoudra les chambres. Dans tous les cas, il n'est pas probable que des élections générales aient lieu avant le printemps ou même l'été prochain.

Les conservateurs disent qu'on a pratiqué sur une grande échelle la corruption électorale à Saint-François-Xavier et que l'élection sera contestée.

Au conseil de ville ce soir, on a adopté une motion pour adresser un requisitoire au gouvernement lui demandant d'améliorer la route navale de la Rivière Rouge.

Avis d'une motion a été donné demandant un crédit de $60.000 pour creuser un puits à 1,000 pieds de profondeur pour s'assurer s'il existe du gaz naturel.

Marché financier

LONDRES, 16.—La bourse a été très ferme pendant toute la semaine. Les affaires canadiennes ont monté un peu quoique celles du Grand-Tronc aient baissé à cause des rumeurs qui ont circulé relativement à son dividende. Le C. P. R. a baissé de ½ et les parts de la Canada Coy. de 2½.

Les ouvriers canadiens sur le sol américain.

OTTAWA, 16.—La dépêche suivante est tirée du *Herald* ; "Quelques entrepreneurs d'Ottawa qui travaillent actuellement à la construction de la ligne courte à travers le Maine, sont en danger d'être poursuivis pour avoir amené des ouvriers aux Etats-Unis.

"Il y a deux ans, le Congrès américain adopta une loi, imposant une pénalité de $1,000 a toutes personnes qui amènent des ouvriers étrangers engagés par contrat.

"Ainsi la ligne courte bien que construite avec l'argent canadien ne pourrait donner du travail à nos ouvriers canadieds.

"M. Jones Askwith, qui est l'un des entrepreneurs intéressés, a refusé absolument de déclarer s'il avait engagé des hommes ici pour aller travailler dans le Maine.

"Le consul des Etats-Unis croit que la loi défendant l'importation du travail étranger ne fut jamais faite en vue de s'attaquer aux ouvriers canadiens. Cependant l'opinion existant ici, c'est qu'en vertu de la loi, telle qu'elle est maintenant, ces entrepreneurs peuvent être condamnés à de fortes pénalités."

Sir John et l'hon. White.

TORONTO, 16.—Sir John MacDonald et l'honorable Thomas White sont arrivés en cette ville ce maain et logent au *Queen's Hall*.

L'ANNEXION

Les vues du député de Pictou sur la suprématie anglaise.

HALIFAX, 16—Jeffrey McCall, député de la législature locale pour Pictou, dans un discours fait aujourd'hui à ses électeurs, s'est déclaré en faveur de l'abolition des législatures locales dans le pays et a demandé l'annexion aux Etats-Unis.

D'après les idées de M. McCall, l'Amérique du Nord et les Indes Occidentales ne devraient former qu'un seul gouvernement de ce côté de l'Atlantique. Le gouvernement anglais règnant alors sur le Royaume-Uni, l'Inde, l'Australie, l'Afrique, la race anglo-saxone se trouverait ainsi à maintenir la paix du monde entier.

Les voyageurs de commerce

TORONTO, 16—Le Pacifique Canadien et le Grand-Tronc ont tous deux retiré les privilèges qu'ils avaient accordés à la Société des voyageurs de commerce du Canada. Maintenant les voyageurs de commerce auront à payer les mêmes prix de passage que tous les autres individus, et cela sur tous les trains et pour toutes les distances quelconques.

TERRIBLE EXPLOSION

Le feu dans une mine — Trois hommes mortellement blessés.

MONTRÉAL, 16—Dimanche dernier, une terrible explosion a eu lieu à la mine Albion, Pictou.

Il y a environ un mois, le puits dont on ne se servait pas maintenant et qui se trouve voisin de celui de la mine Albion, prit feu. A trois heures dimanche matin, le feu se communiqua à cette dernière mine.

Une terrible explosion eut lieu et trois hommes furent blessés mortellement.

Il y eut ensuite deux nouvelles explosions mais moins fortes que la première. Les personnes qui s'y connaissent en matière de mines disent que cette explosion pourrait bien avoir de très fâcheuses conséquences pour les autres mines à charbon de Pictou.

Dépêches de Montréal

Compagnie de navigation du Richelieu et Ontario.—Les actionnaires québecquois.—La contestation de Chambly.—Rapport de la Commission royale des chemins de fer.—Les assurances.—Le prix du charbon.—Fahey.—Décès d'un ancien citoyen.

MONTRÉAL, 16.—Grande surprise sur la rue ce matin quand on appris que l'assemblée des actionnaires de la compagnie de navigation du Richelieu et Ontario aurait été convoquée pour le premier février prochain au lieu du dix-neuf comme la chose a pour habitude de se faire.

Cela serait fait, parait-il, par les directeurs en vue d'exercer une pression sur les actionnaires de Québec qui possèdent les plus forts montants. Ces derniers ne sont pas contents de l'administration en général et ils désireraient avoir à Québec les bureaux de la compagnie ainsi qu'un bureau de direction local.

Dans le but d'exercer un contrôle sur l'assemblée un nombre considérable d'actions de la compagnie ont été, la semaine dernière, transférées à MM. Murphy, Connolly et autres, de Québec.

D'après les règlements de la compagnie, une telle cession d'actions doit être faite dans les trente jours avant l'assemblée ; par conséquent la cession qui vient d'être faite ne permettra pas aux nouveaux actionnaires de voter à l'assemblée.

La cause de l'élection contestée de Chambly, qui devait se continuer ce matin a de nouveau été remise au commencement de février prochain, du consentement mutuel des parties en litige. On s'attend que cette cause sera réglée avant la nouvelle date fixée pour l'instruction.

La commission royale des chemins de fer a terminé ses travaux le 14 courant et a achevé son rapport sur les sujets qui lui ont été soumis.

Le rapport de la commission, qui a été préparé par Sir A. T. Galt, est unanime, clair, et traite à fond les sujets sur lesquels la commission a tenu enquête.

Les personnes qui se connaissent en matière de chemins de fer espèrent qu'à la prochaine session une législation sera faite en conformité aux recommandations du rapport.

Le secrétaire de la commission a refusé ce matin de donner aucun renseignement sur ces suggestions, tant qu'elles n'auront pas été sanctionnées par le gouvernement et soumis à la chambre.

A une réunion récente de la société des assureurs contre les incendies, il a été décidé, en vue de la taxe de $500 contre chaque compagnie, imposée par l'ex-trésorier provincial, l'hon. M. Wurtele, "qu'une augmentation de 2½ cents serait faite sur tous les risques de Québec et de Montréal excepté pour les résidences privées dans ces deux villes et une augmentation de 5 cents dans les divers autres endroits de la province."

Cette augmentation sera en vigueur le premier mars prochain et chaque police portera l'inscription suivante : "Cette prime comprend la charge additionnelle résultant de la taxe provinciale."

Par le fait de la grève des mineurs aux Etats-Unis on a cru que cela affecterait le prix du charbon en cette ville. Un de nos principaux marchands de charbon a déclaré ce matin que la grève de Reading n'aurait pas d'effet sur le prix du charbon en cette ville.

L'approvisionnement de charbon est amené ici en été et si le temps n'est pas démesurément froid, cet approvisionnement durera tout l'hiver. "Dans aucun cas, a dit ce marchand, il n'y a danger d'une famine de charbon à Montréal. Cette grève est calculée de manière à avoir pour résultat final qui amènera une meilleure condition des affaires. Il peut y avoir augmentation dans les prix, mais elle ne sera pas considérable.

"Près de l'endroit où a lieu la grève le peuple paie plus cher pour le charbon qu'à Montréal.

"Les prix sont actuellement de 50 cents plus cher pour tous les charbons qu'ils ne l'étaient à pareille époque l'au dernier. Les prix n'ont pas fluctué depuis le commencement de la saison."

Dans l'affaire de Melvin Smith et de sa femme, motion a été faite par le procureur du demandeur pour en appeler a la Cour Suprême au lieu du Conserl Privé. Cette motion a été accordée.

Le détectif Fahey ne laisse échapper aucun moyen légal de sortir de la position embarassante dans laquelle il se trouve. Cela se voit pas par la demande qu'il fera cette semaine d'un bref d'*habeas corpus* pour être libéré en fournissant des cautions.

Cette demande sera faite au juge de la Cour Suprême à Ottawa.

Romual Trudeau. l'un des plus vieux citoyens de cette ville, est mort samedi dernier, à l'âge de 86 ans.

Le défunt occupa durant plusieurs années une position importante dans le commerce comme pharmacien. Il fut durant un certain temps président de la banque Jacques Cartier. C'était le plus vieux marguiller de l'église Notre-Dame et l'élève le plus vieux du collège de Montréal.

Une mère monstre

BERLIN, 16.—Une paysanne hongroise a avoué qu'elle avait tué huit de ses enfants peu après leur naissance.

Le canal de Panama.

PARIS, 16.—M. de Lesseps maintient que le canal de Panama sera ouvert en 1890 et cela au moyen d'immenses écluses métalliques que l'ingénieur Eiffel a reçu l'ordre de construire.

Punition sévère

TORONTO, 16—Thos. McConnell, marchand de charbon, a été condamné ce matin à une amende de $100 et les frais ou 20 jours de prison pour avoir chercher à empêcher qu'un officier public accomplisse son devoir.

Cet officier était à saisir pour une dette les balances à charbon de McConnell.

Dépêches d'Ottawa

OTTAWA, 16.—Sir John A. Macdonald est parti pour Toronto hier soir.

L'hon. M. Chapleau souffre d'une attaque de bronchite.

La commission du travail s'en va siéger à Hamilton. Il est entendu que la commission sera priée de préparer un rapport de ses travaux, après que sa visite à Hamilton sera terminée, en vue de la prochaine session. La commission siègera ensuite à Montréal, Québec, Halifax et St Jean.

M. Kamper, du syndicat qui cherche à acheter l'Intercolonial, est en cette ville pour discuter de nouveau le projet avec le gouvernement.

HUILES A MOULINS

Extra pour machines, Lardine, huile rouge pour engins, Castor, Olive, machines à coudre, Colza, Cylindre, huile pour corroyeurs, de saindoux, etc. On ne garde que les meilleures huiles au bureau de la Cie. d'huiles de Montréal, 70 rue St-Pierse, Québec. Téléphone, No. 109.

nov. 1887.—12m 111492.

Association des Marchands de Vin et Liqueurs *de Quebec.*

Tous les membres de cette ASSOCIATION sont priés de se réunir, jeudi le 12 courant à 8 heures P. M. aux Salles du Club LE MONTAGNAIS, pour recevoir les rapports et procéder à l'élection des officiers pour l'année courante.

On est prié de se rappeler, que pour avoir droit de vote, il faudra avoir payé toutes les contributions, qui seront reçues par le trésorier jusqu'au moment de la votation.

10 jv. 2 f. E. C.

Gerçures, Crevasses, Boutons, Démangeaisons et toutes Irritations de la Peau

AMANDINE DESLAURIERS

Deslauriers, Phm-Chte, 31, r. de Cléry. Paris

ET CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET PARFUMEURS

QUELQUES CONSEILS

POUR L'USAGE DES PILULES D'AYER.

AYER'S PILLS

DOSES — *Pour agir doucement sur les intestins, de 2 à 4 pilules ; énergiquement, de 4 à 6 pilules. L'expérience seule peut décider de la dose dans chaque cas.*

Pour la **Constipation**, il n'y a pas de remède plus efficace que les PILULES D'AYER. Elles assurent les fonctions journalières des intestins et les remettent à leur état normal.

Pour **Indigestion**, ou **Dyspepsie**, les PILULES D'AYER sont guérison assurée.

Gastralgie, Perte d'Appétit, Estomac Chargé, Flatulences, Vertiges, Maux de Tête, Nausées, tous sont soulagés et guéris par les PILULES D'AYER.

Dans les **Maladies du Foie**, les **Désordres Bilieux**, et la **Jaunisse**, les PILULES D'AYER doivent être données en doses assez fortes pour stimuler le foie et les intestins, et déloger la constipation. Comme médecine du printemps pour purifier le sang, ces PILULES sont sans égales.

Les **Vers**, engendrés par l'état morbide des intestins, sont expulsées par ces PILULES.

Éruptions, Maladies de la Peau, Hémorroïdes, résultant de l'Indigestion ou de la Constipation, sont guéries par l'usage des PILULES D'AYER.

Pour les **Rhumes** et **Refroidissements**, prenez les PILULES D'AYER pour ouvrir les pores, et calmer la fièvre.

Pour la **Diarrhée** et la **Dyssenterie**, causées par un froid subit, une nourriture indigeste, etc., etc., les PILULES D'AYER sont le vrai remède.

Les Rhumatismes, la Goutte, la Névralgie, et la Sciatique, souvent résultant de désordres digestifs, ou de refroidissements, disparaissent aussitôt la cause enlevée par l'usage des PILULES D'AYER.

Les Tumeurs, l'Hydropisie, les Douleurs des Reins, et autres désordres causés soit par débilité, soit par obstruction, sont guéris par les PILULES D'AYER.

La Suppression, et l'Écoulement Pénible des Menstrues, trouvent un remède sûr et toujours prêt dans les

Pilules d'Ayer.

On trouvera sur chaque boite des directions complètes et détaillées, en plusieurs langues.

PRÉPARÉES PAR LE

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass,

En vente chez tous les Pharmaciens.

PARAITRA PROCHAINEMENT

LE SECRET DU DIAMANT

Grand Roman Parisien.

Ferme St-Gabriel.

J. Israel Tarte & Frere.

— ooo —

Cette exploitation agricole a obtenu, à la dernière exposition provinciale :

I Un diplôme pour le meilleur troupeau de vaches canadiennes.

II Le premier prix pour la meilleure vache laitière canadienne de quatre ans et plus.

III Le premier prix pour la meilleure taure canadienne de trois ans.

IV Le premier prix pour la meilleure génisse canadienne.

V Le premier prix pour la meilleure génisse au-dessus de six mois.

VI Le premier prix pour le meilleur taureau canadien de trois ans.

VII Le premier prix pour le meilleur taureau canadien de tout âge.

VIII Le second prix dans la classe des taureaux Jersey pur sang, au-dessus de quatre ans.

IX Le second prix dans la classe des taureaux canadiens d'un an.

SPÉCIALITÉ :—Elevage du bétail Canadien en vue de la production du beurre.

A vendre, en ce moment, un TAUREAU JERSEY, GÉNISSES et TAUREAUX de l'an dernier, quelques VEAUX du printemps mâles et femelles.

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons ; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons ; l'important est de s'en servir à temps.

Toux persistante guérie.

"En 1857 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins. En dernier ressort, j'essayai du PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, le sommeil, si nécessaire à la réparation des forces, me revint. Par un usage continu du PECTORAL j'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 62 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre PECTORAL-CERISE que je le dois ; je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie.

HORACE FAIRBROTHER."

Rockingham, Vt., 15 Juillet, 1882.

Croup — Écoutez une Mère.

"Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint du croup ; sa respiration devint si pénible qu'il semblait près de mourir, il étouffait. Quelqu'un dans la famille suggéra l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il y avait toujours un flacon dans la maison. Nous essayâmes à faibles doses, souvent répétées, et à notre grand joie, en moins d'une demi-heure, le petit malade respirait librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon chéri. Jugez de ma gratitude? A vous sincèrement,

MRS. EMMA GEDNEY."

159 West 128th St., New York, 16 Mai, 1882.

Bronchites.

"Je souffrais depuis huit ans des Bronchites; en vain j'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand l'idée me vint d'essayer le PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne inspiration, comme vous voyez, puisque je suis guéri.

JOSEPH WALDEN."

Byhalia, Miss., 5 Avril, 1882.

Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.

PRÉPARÉE PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendu par tous les droguistes.

MALADIES des CHEVAUX

du Bétail, et autres Animaux.

Topique Oriental de Deslauriers

Le plus actif et le plus économique de tous les fondants et les révulsifs connus.

N° 1 : JAUNE { Maladies de la Poitrine et de la Gorge Paralysie, etc.

N° 2 : VERT { Tumeurs osseuses, Boiteries, Engorgements, etc.

DANS TOUTES LES PHARMACIES ET DROGUERIES

Se défier des Contrefaçons.

VILLENEUVE & FRERE

84 -- Rue St-Valier, St-Sauveur -- 84

INVITENT LEURS NOMBREUSES PRATIQUES et le public en général à venir visiter leur établissement qui a subi de grandes améliorations et qui maintenant est tout employé pour leur commerce de marchandises sèches et de Pelleterie. Leur assortiment pour les Fêtes est au complet et de grandes réductions ont été faites sur les Tapis Tapisserie, Tapis Ficelle, Point à Rideau, Cretonne, Tapis de tables, Tapis ciré, Couvertes en laine, Flanelle, Bijouterie, Cravates, grand lot de Mouchoirs de Soie valant 50 cts. pour 20 cts., ainsi que 50 à 75 vgs. de belle imitation de Loutre et de Sea Iprovenant de fabrique française et qui ont été adressés à la maison Villeneuve et Frère comme échantillon ; ces coupons mesurent de 2, 4, 6 et 8 verges et seront vendus au coût du gros.

Nous profitons de cette annonce pour remercier toutes nos pratiques de St-Sauveur et des paroisses voisines qui ont compris qu'il était de leur intérêt d'acheter à St-Sauveur où les dépenses sous tous les rapports sont moins élevées que dans la Cité.

☞ Une visite à notre établissement convaincra les plus incrédules.

VILLENEUVE & FRERE.

84, rue St-Valier, St-Sauveur.

DECOUVERTE PLUS d'ASTHME POUDRE CLERY — se vend partout.

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

20

L'AUBERGE DE LA CROIX-NOIRE

Il avait déploré avec tout le monde l'incarcération de Brutus, qu'il considérait comme un acte arbitraire. L'histoire du couteau ne ne lui paraissait pas suffisante pour convaincre un homme de vol.

La disparation du mouchoir lui semblait bien fâcheuse, et il ne doutait pas que celui dans les mains duquel on parviendrait à le retrouver ne fut le voleur qui avait forcé la cassette de l'épicerie.

Julius Marron, cependant, venait plus rarement chez les Planard.

Ses occupations, disait-il, le retenaient beaucoup plus fréquementdehors

Rob continua à faire à ce citoyen un accueil peu bienveillant ; il rôdait autour de lui en montrant les dents et lui adressans cesse des grognemements significatifs.

Le soir du jour où Planard et Cartahut avaient reconnu Dindin dans le faubourg Saint-Antoine ils s'empressèrent de raconter leur prouesse à tout le monde en général, et à Julius-Marron en parparticulier.

Celui-ci les félicita vivement sur leur sang-froid et sur la bonne réussite que semblait promettre leur capture.

Il les quitait de bonne heure et resta dès lors une décade entière sans reparaitre.

Au bout de ce temps-là, un jour de germinal que le soleil montrait de timides rayons encore tièdes, Cartahut proposa d'aller faire une petite promenade à la campagne ce que Isidore a peu près complètement guéri accepte volontiers.

La proposition ayant été transmise à Amable Maillard fut agréée par celui-ci.

Et les trois hommes accompagnés de Rob, avant de se mettre en route, entrèrent dans le petit cabaret de l'angle où nous les avons déjà vus un soir en compagnie de Polydore et de Marron pour prendre le canon d'ouverture.

Amable Maillard était en train de faire part à Cartahut de l'étonnement qu'il éprouvait de ne plus voir depuis une dizaine de jours au moins le citoyen Marron.

Le Marchand de vin, en entendant cette conversation, prit la parole :

— Le citoyen Marron, mais il n'est pas absent de Paris. Je l'ai vu, il n'y a qu'un instant ; il remontait du côté du boulevard. Bien sûr qu'il allait chez lui

— Té, dit Cartahut, si nous allions se dérouter pour tirer une bordée ou deux dans les parages de Meudon. Plus on est de voiles, plus en prend de ris, mon bon.

Les canons absorbés et les deux autres promeneurs ayant accepté la proposition de Cartahut, les trois hommes sortirent et se dirigèrent vers la rue Montmartre.

En remontant celle-ci, ils arrivèrent devant le logis de Julius Marron.

Le corridor d'en bas était ouvert. Ils n'eurent qu'à pousser la perte.

Ils voulurent demander à la portière si Julius était chez lui, mais elle n'était pas dans sa loge.

Ils commencèrent donc à monter et atteignaient l'entresol, lorsque la voix de portière, qui tenait dans une petite de derrière, leur cria :

— Où allez-vous comme ça, citoyens ?

— Chez le citoyen Marron, dit Isidore qui marchait le dernier, et redescendant l'escalier, il entra dans la petite cour, suivi de Rob.

Cette cour était sale et étroite. La portière, les bras nus jusqu'au-dessus du coude, et plongés dans une baille d'eau savonneuse, lavait avec énergie quelque vêtement de son bébé, qui, non loin de là, assis sur un coussin, au milieu de la cour, s'amusait tranquillement avec quelque chiffon.

Le bébé poussa des cris de joie en voyadt le chien et l'appela de toutes ses forces.

Il n'y est pas, le citoyen Marron, dit la portière.

Isidore transmit la commission aux camarades qui montait, et qui redescendirent aussitôt.

— On vient de nous dire qu'il rentrait à l'instant.

— C'est vrai, citoyen, mais il est ressorti aussitôt.

— Tant pis, nous venions le chercher pour faire une promenade.

— Ont-ils de la chance, ces hommes, dit la portière. Ça va se pavaner et boire des coups pendant que les femmes triment à la maison.

Les trois hommes se mirent à rire.

Au même instant, te bébé se mit à pousser des cris terribles.

Tous les assistants se retournèrent pour voir ce qui passait.

L'enfant était aux prises avec Rob, qui l'avait renversé et avait pris dans sa gueule le chiffon avec lequel il s'amusait.

Le chien tirait si violemment que l'enfant qui ne se sentait pas le plus fort, poussait des cris perçants et redoublés.

— Alons, bon, dit la femme, qu'a donc le chien après Zizi ? Il l'a mordu, je parle.

— Eh ! non, la mère, fit Isidore, il lui a seulement arraché son chiffon. Je vai le lui rendre. Allons, Rob, ici. . . . Ici, Rob.

Le chien ne paraissait pas disposé à obéir ; il faisait des sauts de joie avec le chiffon dans la gueule, mais ne s'approchait ni de Planard, ni des autres.

— Ici, Rob. . . .

Isidore, iupatienté, se mit à la poursuite du chien et réussit à l'attraper,

En voulant lui enlever le chiffon de la gueule, il y jeta un regard et devint tout pâle.

Le chiffon, troué, maculé, déchiré qui avait trainé sans doute bien des jours dans dans le ruisseau, était d'une couleur qui avait dû être rouge, parsemée de carreaux blancs.

A l'un de ses coins, fortement noué, pendait un anneau conservant encore la tige qui servait à le sceller ; cet anneau avait été arraché voilement de l'endroit où il était fixé, car la tige était toute tordue.

Plaeard retira le mouchoir de la gueule de Rob, et le montrant à Cartahut et à Maillard.

—Voyez, leur dit-il, n'est-ce pas là le mouchoir de Brutus, que cet admirable chien a senti et qu'il nous apporte ? Voyez, l'anneau du couteau y est encore attaché.

Les deux hommes, qui connaissaient l'histoire aussi bien que Planard, regardaient ce mouchoir maculé avec un étonnement muet.

Rob remuait la queue.

La portière, intriguée, avait abandonné son savonnage, et, les mains sur les hanches, regardait Isidore.

Au fond de la cour l'enfant criait de plus belle.

—C'est le mouchoir de Brutus, s'écrièrent enfin Cartahut et Amable Maillard.

— Citoyenne, demanda Planard avec gravité, citoyenne, comment se fait-il que ce mouchoir se trouve dans les mains de ton bébé ?

— Quoi donc qu'il a, ce mouchoir ? interrogea la portière.

— Ce qu'il a, c'est que c'est un objet de la plus haute importance, et tu vas dire comment il est dans les mains de ta progéniture.

— Mon Dieu, citoyen, tu m'effrayes. . .

— Il n'y a pas de quoi. Ce mouchoir est important pour nous, mais insignifiant pour toi. Encore une fois, dis-nous comment ce chiffon se trouve ici.

— Ma foi, citoyen, il y a déjà bien des jours que Zizi joue avec ; je ne sais plus depuis combien de temps. . . .

— Cela importe peu. D'où le tient-il ?

— C'est lui qui l'a trouvé.

— Où ?

—Dame !

— Où ? te dis-je, tu dois le savoir.

— Oui, je m'en souviens. C'est Zizi qui l'a trouvé. Vous savez bien que je fais les chambres des locataires pour gagner quelque argent.

— Oui !

— Eh bien ? quand je fais les chambres, je n'ose pas laisser Zizi tout seul dans la loge, alors je le le fais monter avec moi dans les appartements.

— Et puis ?

—Vous savez, les enfants, ça se roule sur le parquet, fouillant partout, et c'est comme cela que Zizi a trouvé ce mouchoir sous un habut. Je le lui ai laissé, parce que j'ai vu qu'il ne servait à rien et qu'il y avait une petite boucle qui y était attachée.

—C'est donc chez un de tes locataires que Zizi a trouvé ce mouchoir ?

- Et. . . . lequel ? demanda Isidore dont la voix tremblait.

—Oh ! il n'y en a pas cinquante pour avoir des bahuts ; il n'y en a qu'un.

—Et. . . . c'est ?

—Eh ! parbleu, vous le savez bien, citoyens, vous l'avez vu, ce bahut. . . . il est chez le citoyens Marron.

Les trois hommes échangèrent un rapide regard.

—Vous l'entendez ! dit gravement Planard ; puis se tournant vers la portière : Tu es bien sûre de ne pas te tromper, citoyenne ?

—Cette farce, je crois bien ! On sait ce que c'est qu'un chiffon rouge et blanc. Le citoyen Marron ne va pas m'avaler pour ça. Allons, rendez-moi ce mouchoir.

—Non, citoyenne, il faut en faire ton deuil et Zizi aussi. Ce mouchoir doit être rendu à son véritable propriétaire, et je m'en charge.

—Mais. . . . . .

—Si le citoyen Marron le réclame, tu lui diras de s'adresser à moi, dit encore Planard dont les yeux débordaient de colère. Adieu.

Et il sortit de la cour avec Cartahut et Maillard.

Ces deux derniers n'en pouvaient croire leurs oreilles.

Quant à Isidore, ses souvenirs lui revinrent en foule. Il se rappela l'homme accoudé à la cheminée, dans la salle basse de l'auberge de la Croix-Noire. Il se souvint des regards qui perçaient au travers des trous du casque, et il frissona.

— Rob, dit-il alors en regardant le chien, je crois que tu viens de sauver ton maître.

Isidore conduisit ces deux hommes chez le commissaire de police. Ils firent trois le récit de ce qui venait d'arriver. Le commissaire, qui était au courant, fit immédiatement prévenir le parquet de ce qui se passait.

A la tombée du jour, le commissaire se présenta avec ses agents au domicile du citoyen Julius Pontarlier, car c'était là son vé itable nom, Marron n'étant qu'un sobriquet qui lui avait été donné à la halle.

Le mari de la portière répondit que le citoyen Julius était parti, il y avait environ une heure. pour un voyage, et qu'il serait absent assez longtemps.

Julius Marron était rentré quelque temps après le départ de ses amis. La portière lui avait raconté l'épisode du mouchoir.

Une demi-heure après, il avait quitté la rue Montmartre.

XXII

L'AGENT ET LE MINISTRE

Dès qu'Isidore eut accompli les démarches que lui imposait la surprenante découverte qu'il venait de faire, il s'en fut à la prison demander une avec Brutus.

Il parvint à voir son ami, et, sans préparation, sans ambages, il lui annonça ce qui s'était passé rue Montmartre.

Brutus entendit ce récit avec attendrissement. Des larmes coulèrent de ses yeux quand il apprit que la découverte était due à l'intelligence de Rob, à ce flair admirable qu'il aurait développé chez l'animal, et qui avait pu faire sentir à celui-ci, à travers les souillures, l'odeur de son maître aimé.

Isidore une fois parti, l'ex-agent de police demanda à son geolier ce qu'il fallait pour écrire, et écrivit rapidement une lettre à Fouché.

La réponse ne se fit pas attendre cette fois, et dès le lendemain au matin, Brutus fut admis en présence du ministre.

Préault s'était armé de tout son courage. Il allait falloir livrer une bataille, la dernière, la décisive.

Comme d'habitude, le ministre était assis à son bureau. Il darda ses yeux expressifs sur le malheureux agent qui venait d'être introduit.

(A continuer.)

PARAITRA PROCHAINEMENT

LE SECRET DU DIAMANT

Grand Roman Parisien.

THEO HAMEL
QUÉBEC.

Médaille d'or Exposition de Boston 1883.
1er Prix et Diplome Exposition Provinciale e Fédérale de Sherbrooke 1885.
Médaille et Diplome, Exposition Provinciale de Québec 1887.

CARTOUCHES D'AMIANTE
COMME COMBUSTIBLE.

Poêles à l'Amiante chauffés par le Gaz.

Pour les grilles, les poêles de cuisine et autres les cartouches d'amiante constituent une économie de 40 %. Elles sont toujours prêtes, n'exigent aucun trouble et durent la vie d'un homme.
Le coût de l'emploi de ces cartouches est de 12 cents pour faire la cuisine pendant 2 jours.
Mes poêles à l'amiante chauffés au gaz sont à part leur utilité incontestable un ornement nécessaire dans tous les salons, chambres à coucher, etc., ou l'emploi du bois et du charbon est nuisible à la propreté et gros de dangers et de trouble.

BOITES A AMIANTE A L'EPREUVE DU FEU.
Fournitures pour Chemins de Fer, Bâteaux à Vapeur, Moulins, Etc.

☞ **No. 6, Rue Sault-au-Matelot.**

QUEBEC

MARDI, 17 JANVIER 1888

NOUVELLE LETTRE DU SAINT-PERE

Le 23 novembre dernier le Sain-Père a envoyé à tous les archevêques et évêques de la province ecclésiastique de Québec, une réponse commune à l'adresse qu'ils lui avaient transmis en septembre. Cette réponse, ainsi que l'adresse, a déjà été publiée dans les journaux de la fin de décembre.

Sa Sainteté vient d'envoyer à Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec une réponse particulière dans laquelle il donne de nouveau sa bénédiction apostolique aux évêques et à tous les fidèles confiés à leur sollicitude pastorale.

En voici la traduction ;

A NOTRE CHER FILS

Alexandre, du titre de Sainte-Marie de la Victoire, cardinal prêtre de la Sainte Eglise Romaine, Taschereau, Archevêque de Québec,

LEON XIII PAPE

Notre Cher Fils, salut et bénédiction apostolique.

La lettre très affectueuse, ornée de textes des Saintes Ecritures, dans laquelle vous, Notre Cher File et vos Vénérables Frères les Evêques de cette province ecclésiastique. Nous félicitez à l'occasion du cinquantième anniversaire de Notre ordination sacerdotale, Nous a comblé d'une joie toute particulière et Nous la conserverons comme un très agréables souvenir de cette fête. Cette lettre est en effet un magnifique témoignage non seulement de votre amour et de votre dévouement pour nous, mais aussi de cette très étroite union qui existe entre cette multitude de Pasteurs qui, dans des régions si éloignées, conduisent les brebis du Christ dans les pâturages du salut, et le chef suprême de l'église, à qui ont été confiées les clefs du royaume des Cieux.

C'est pourquoi vous rendant beaucoup d'actions de grâces, comme Nous le devons, Nous vous demandons avec instance de faire de ferventes prières afin que Dieu, qui est riche en miséricorde, et nous console avec tant de bonté dans ces jours malheureux, daigne conduire au port de la tranquillité et de la paix le vaisseau de l'Eglise ballotté par les tempêtes.

En témoignage de Notre bienveillance spéciale envers vous, cher Fils, et envers les Pasteurs de la Province de Québec, Nous vous donnons du fond de Notre cœur et avec amour dans le Seigneur, la Bénédiction apostolique, à vous et aux fidèles de toute la province.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 23 décembre de l'année 1887, de Notre Pontificat la dixième.

LEON XIII PAPE

L'ATTITUDE DE LA RUSSIE

L'événement qui occupe aujourd'hui l'Europe est d'une nature toute exceptionnelle. D'ordinaire les paroles des souverains, de leurs confidents, des ministres ou des personnages qui tiennent les clefs de la politique, fournissent matière à des conjectures de toute sorte sur les intérêts du moment, sur les grandes questions à l'ordre du jour, sur la paix ou sur la guerre. Mais aujourd'hui ce que l'on commente, ce que l'on interprète partout avec une anxiété fiévreuse, c'est le silence gardé par le czar sur la situation des affaires publiques, à la réception officielle du jour de l'an à Saint-Pétersbourg. On s'attendait à ce que Alexandre III fît connaitre, sous la forme d'une allocution aux sommités civiles et militaires de l'empire, et en même temps aux représentants des puissances étrangères, ses vues sur la crise actuelle et sur les voies ouvertes à un dénouement.

Le parti de la guerre paraît aujourd'hui maître de la situation, et confiant dans les conditions où elle se ferait si elle venait à éclater. Tout le monde est, en réalité, convaincu à Saint-Pétersbourg que tous les mouvements de troupes qui ont eu lieu depuis quelque temps procèdent d'une résolution désormais inflexible d'en finir par la guerre, s'il le faut, avec les difficultés pendantes entre la Russie et l'Autriche, et aussi que tout est prêt dès à présent pour soutenir le premier effort d'une campagne qui s'engagerait au printemps dans des conditions particulièrement appropriées au terrain sur lequel elle se placerait.

La Russie a dès à présent environ 100,000 hommes de cavalerie groupés à portée des frontières allemande, autrichienne et roumaine ; l'organisation particulière de ces forces leur permet d'opérer sans le concours de l'infanterie ; elles peuvent à tout moment franchir la frontière par détachements indépendants chargés d'entraver la mobilisation en coupant les voies ferrées, détruisant les provisions, et ravageant le pays. Tous les jours, il arrive de nouveaux régiments, amenés de points éloignés de l'empire, et qui prennent leurs cantonnements dans les villages, au grand émoi des paysans, qui souvent même sont obligés d'abandonner leurs habitations aux soldats, et d'aller chercher un gîte ailleurs.

On ne se fait plus aucune illusion sur les intentions qui président à ces vastes mouvements, et toutes les paroles qu'aurait pu prononcer le czar à l'occasion du jour de l'an n'auraient pu les traduire aussi clairement s'il avait voulu les révéler, ou donner le change s'il avait voulu les cacher. On annonce, du reste, que cette réserve du czar n'est que momentanée, et la *Gazette de Moscou* annonce qu'il se propose, à l'occasion d'une grande fête millitaire qu'il doit présider le 6 février, d'exposer ouvertement ses visées politiques.

Du côté de l'Allemagne et de l'Autriche, la pensée dominante est beaucoup plus mystérieuse. Il est même fort douteux qu'on pense la même chose à Vienne et à Berlin.

Le secret de la situation est à Berlin.

A MONTREAL

Nos confrères annoncent que l'hon. M. Taillon doit faire une conférence à l'assemblée du club conservateur qui aura lieu demain.

M. JULES GRÉVY

L'ex-président de France vint d'être frappé d'une attaque d'apoplexie. Il garde le lit depuis lundi et son médecin va le voir deux fois par jour. Son état a été tenu secret aussi longtemps que possible.

C'est la seconde attaque d'apoplexie qu'a eue l'ex-président.

L'HON. M. DUHAMEL

Les amis de l'hon. M. Duhamel, solliciteur général, ont l'intention de lui offrir prochainement un cadeau. Une liste de souscription a été mise en circulation hier.

L'EMPRUNT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Le cablegramme suivant parait dans le *Globe* de ce matin :

Londres, 16.—Le credit Lyonnais demande des soumissions pour des obligations de la province de Québec à 4 p. c., au montant de trois millions et demi, payables en 1928. L'émission est faite au pair.

CONTES ET NOUVELLES

LA CHARITE

Ce n'est pas seulement avec son argent qu'on fait la charité et ceux qui se contentent d'envoyer une offrande à leur maire ou à leur curé, pour voir leurs noms inscrits sur une pompeuse liste, n'ont pas fait la charité : la charité sainte et sublime qui soulage les déshérités, couvre les petits et les vieux qui ont froid, et redonne courage aux désespérés !

Tous, nous pouvons faire l'aumône, si ce n'est avec notre or, au moins avec notre cœur.

Connaissez-vous la jolie légende de *la Vieille et les et les trois jeunes filles?*

Un jour d'hiver qu'il avait beaucoup de neige, une pauvre vieille au bord d'une route, se tenait appuyée sur un gros bâton.

A peine vêtue de mauvais haillons que la bise secouait, prête à défaillir de froid et de faim, son cou ridé n'était même pas garanti, et toute frisonnante, elle semblait ne pouvoir faire un pas de plus ; la nuit tombait et les villages étaient encore loin.

Trois jeunes filles vinrent à passer en se tenant par le bras, chantant et babillant, ayant dans les yeux la bonté, la jeunesse et la gaieté.

—La charité ! s'il vous plait, mes belles demoiselles, dit la vieille d'une voix presque éteinte en tendant sa main tremblanter

La première s'arrêta et voyant cette misère si lamentable n'hésita pas ; elle donna une belle pièce blanche qu'elle tenait serrée dans sa main et destinée à payer un joli ruban pour orner sa coiffe du dimanche.

La vieille la remercia avec un sourire radieux et doux, malgré cette vieille bouche pâle et édentée

La seconde jeune fille dit avec élan :

—Comme vous devez avoir froid, ma pauvre femme !

Et rapidement elle ôta l'épingle qui retenait à son cou un joli fichu bleu de laine bien chaude, et le mit au cou de la vieille qui grelottait.

—Le ciel vous récompensera, ma charitable enfant, dit la pauvresse avec une voix douce comme un son de harpe.

La troisième jeune fille, qui était presque encore une enfant, les yeux mouillés de larmes, toute confuse, murmura :

—Je n'ai ni argent, ni fichu à vous donner, ma bonne mère ! et ouvrant ses deux bras elle entoura la vieille tête de la pauvresse et sans se soucier de ses rides jaunes, de ses yeux éteints, de ses cheveux mêlés, elle l'embrassa de toute son âme, l'étreignant contre son cœu.

Tout à coup la vieille qui était fée se trouva instantanément changée en une belle jeune femme d'une idéale beauté.

Elle apparut toute resplendissante de pierreries et de fleurs.

Son lourd bâton noueux s'était transformé en une baguette enguirlandée de roses.

Dans son autre main où la filette avait mis une piécette blanche, brillaient maintenant de nombreux louis d'or.

Le fichu bleu s'était transformé en un merveilleux collier éblouissant de richesse.

—Tiens mignonne dit-elle à la première qui lui avait fait l'aumône, voici pour te rendre un million de fois les coquetteries que tu m'as sacrifiées de si bon cœur. Et elle lui donna les pièces d'or qui résonnèrent en emplissant les mains et les poches de la jeune paysanne.

Puis s'adressant à sa compagne :

Pour toi qui as eu pitié de ma souffrance et qui sans songer au froid pour toi-même, m'as couverte si généreusement, voilà mon collier, il est unique au monde et vaut la fortune d'un nabab.

—Auis s'arrêtant, la fée regarda longuement avec une tendresse infinie la troisième qui restait toute humiliée de n'avoir rien donnée :

—Enfant chérie, lui dit-elle, toi que ma misère et ma vieillesse ont attirée sois bénie ! Pour toi, qui m'a donné les baisers de ton cœur et la tendresse qui réchauffe pour toi, voilà ma promesse : Demain le fils du roi passera ici ; tu le trouveras beau, jeune, bon et brave. Il deviendra amoureux de toi, t'amènera à la cour de son père pour t'épouser et il t'aimera jusqu'à la mort !

Toutes trois avaient été charitables et bonnes, la fée avait su les récompenser, mais c'est à celle qui lui avait donné de son cœur qu'elle promit le plus grand des biens : l'amour d'un cœur fidèle !..

Maintenant que je vous ai conté la légende, voici la vérité :

La bonne fée a existé et elle vit encore, elle habite faubourg Saint-Dénis, dans une grande maison fort peuplée où l'on travaille du haut en bas, du matin au soir, et bien souvent du soir au matin !..

La bonne fée qui demeure là s'appelle Mme Dubois, elle a presque quatre-vingt ans. Elle est pâle, de cette pâleur des vieux qui ont beaucoup souffert et dont la vie a été une suite ininterrompue de luttes, de privations et de souffrances.

Le sang semble couler à regret sous son pauvre visage si ridé et si flétri !

Elle habitait, il y a deux ans, tout en haut de la grande maison, et lorsqu'on était arrivé au sixième il fallait encore grimper une sorte d'échelle pour arriver à la petite chambre lambrissée qu'elle habitait sous les toits, en souffrant tour à tour de la neige glaciale et du soleil brûlant.

La mère Dubois était *revendeuse*. Dès cinq heures du matin, elle partait aux Halles et achetait selon la saison des fleurs, des fruits ou des légumes, puis se mettait à parcourir les rues, poussant bravement sa petite voiture en criant sa marchandise.

Mais il y avait eu des mortes-saisons, des jours de malchance et la fortune n'était pas venue.

Maintenant la pauvre vieille était bien affaiblie et ne sortait presque plus, obligée pour vivre de puiser dans le petit, très petit trésor, des piécettes lentement et durement amassées, et elle se demandait avec angoisse si sa vie ne durerait pas plus que sa fortune.

Elle avait au-dessous d'elle pour voisine Mlle Madeleine, une jeune fille employée dans une maison de commerce et dont tout le monde (même la concierge) disait le plus grand bien.

Madeleine était la jeunesse en fleur, elle était jolie, fraiche et gaie ; la mère Dubois l'entendait parfois chanter, et cette voix sonore et insouciante lui donnait de la joie, comme un rayon de soleil entrant par sa lucarne, et lui faisait oublier sa misère et sa vieillesse.

Madeleine n'était pas seulement gaie et jolie, elle était surtout adorablement bonne.

Un jour, ayant entendu dire que la mère Dubois était malade et ne pouvait plus descendre, elle alla trouver sa vieille voisine.

C'était bien triste, là ; bien lamentable ! Sur un petit lit de fer, la mère Dubois était couchée, toute secouée par une toux rauque.

—On m'a dit que vous étiez malade je viens voir si vous avez besoin de quelque chose .. je suis votre voisine ..Si vous le voulez, je vais aller vous faire vos petites commissions ? Et puis, il ne faut pas rester à tousser comme cela, il faut voir un médecin.

—Merci, ma bonne demoiselle, je n'ai pas besoin du médecin, j'ai la maladie dont on ne guérit pas, j'ai quatre-vingts ans !

—Et moi, je veux aller vous chercher un médecin, et tout de suite ! ..mais on grêle ici ! je vais d'abord vous faire un peu de feu.

—Ma petite provision de charbon est épuisée, je crois.

—Je vais descendre en chercher chez moi.

Quelques minutes plus tard, un bon feu clair répandait sa joyeuse chaleur ; puis après avoir partagé avec la malade sa tasse de lait du matin, Madeleine courut chez un docteur dont elle avait entendu vanter le talent.

—Il était temps de m'appeler, dit-il en s'en allant ; cette pauvre femme commence une pleurésie ; il lui faut les plus grands soins.

Pendant quinze jours la courageuse enfant veilla sa malade, lui donnant toutes ses heures de repos et de liberté, la réconfortant par ses douces et encourageantes paroles.

—Ma chère enfant, lui dit la mère Dubois quand elle fut mieux, vous auriez peut-être mieux fait de me laisser mourir.

—Que dites vous là ? C'est très mal !

—Que voulez-vous que je devienne, cette maladie m'a encore affaiblie, je n'ai plus d'argent ; je ne suis bonne à rien, faut-il donc que j'aille à l'hôpital ou que je mendie ?

—Ne suis-je pas là, moi, dit la brave enfant, je suis seule au monde depuis l'âge de dix ans ; je sors d'un orphelinat, je n'ai personne à aimer, c'est bien triste parfois ; vous serez ma grand'mère !..

—Que vous êtes bonne, ma mignonne ; moi aussi je suis seule au monde.

—Vous ne vous êtes pas mariée ? interrogea Madeleine.

—Je n'a jamais voulu, et pourtant, dit la vieille en souriant, dans la nuit des temps je n'ai pas été plus laide qu'une autre ; mais voyez-vous, dit-elle en reprenant une voix triste, j'ai aimé un beau garçon une fois, et un mois avant le jour où nous devions nous marier, il m'a quitté pour faire la cour à une autre qui était riche, je n'ai jamais pu l'oublier, ni croire à un autre.....

Et c'était étrange et touchant de voir la pauvre vieille encore émue à ses souvenirs d'amour !

Madeleine fit comme elle l'avait dit, elle adopta la mère Dubois.

Elle sacrifia bien des coquetteries, veilla plus tard le soir ; puis, comme les deux chambres a payer coûtaient une grosse somme, elle descendit le lit de la mère Dubois dans sa chambre, trouvait un bonheur à sentir près d'elle un être qui l'aimait ; mais le malheur voulut que la mère Dubois eût une rechute. Il fals lut des médicamment coûteux, du feu jour et nuit, une nourriture choisie. Madeleine épuisa vite ses économies.

—Vous devriez la mettre à l'hopital cette vieille lui disait tout le monde.

—Elle en mourrait de chagrin, je ne ferai jamais cela, répondait la jeune fille.

Mais elle ne pouvait suffirre aux frais de la maladie, elle fit tous ses efforts sans pouvoir arriver à payer deux termes de son modeste loyer.

Un soir, elle rentra très rouge, très coffuse, presque pleurant.

—Qu'avez-vous mon enfant, qui vous fait ainsi de la peine ? demanda la vieille d'une voix tendre.

—Ah ! nous sommes bien malheureuses, ma pauvre grand'mère ! La concierge vient de me dire qu'on allait donner congé si je ne paye pas dans les huits jours ! Que faire ?..On va tout vendre ici !

—Ma pauvre enfant, c'est moi qui suis cause de tout cela !..Pourquoi ai-je accepté votre dévouement ?.. Ah ! que ne suis-je morte plutôt !..

—Ne me faites pas plus de peine encore. Pouvais-je vous laisser ainsi tout seule ?.. Ayons courage !

—Oui, ayons courage ! reprit la pauvre vieille.

Mais toutes deux avaient l'âme désespérée ; la lumière fut vite éteinte et la tête cachée dans l'oreillier pour ne pas être entendues, elles pleurèrent longtemps on s'étouffant. Le lendemain, quand Madeleine fut partie, la mère Dubois se leva et se fit belle, c'est-à-dire tira d'une malle une robe de mérinos amarante de forme antique, un châle boiteux à fond jaune et un bonnet noir à rubans bleus.

Quand elle fut habillée elle descendit, mais ses pauvres jambes très faibles trahirent sa volonté ; à peine arrivée au bas de l'escalier, sa tête tourna, elle chancela et dut entrer toute défaillante chez la concierge.

—Je voulais, dit-elle, aller trouver M. le propriétaire, mais je n'en ai pas la force, vous le voyez ; je vous en prie, supplie-le de venir me parler, aujourd'hui même.

—C'est-y pour le payer ? demanda la concierge ; en ce cas, j'ai là les deux quittances ?

—Non, c'est pour lui parler.

—C'est que monsieur ne se dérange pas comme ça et surtout pour ceux qui ne payent pas.

—Vous lui direz que j'ai à lui dire des choses très graves et très pressées.

La mère Dubois remonta à grand'peine, désespérée de son impuissance.

La journée lui sembla interminable. Enfin, vers le soir, on frappa à la porte.

Un beau jeune homme apparut, il avait une figure franche et gai, une voix douce, des yeux noirs et bons.

—C'est vous monsieur le propriétaire ?...

—Je suis son fils, madame, mon père est très occupé, il n'a pu venir et m'a envoyé chez vous à sa place : vous aviez à lui parler ?..

—Ah ! mon bon monsieur, écoutez-moi avec votre cœur, ayez pitié d'une vieille femme bien malheureuse ; ce n'est pas pour moi que je vous supplie, c'est pour une brave enfant, si bonne, si dévouée pour moi..

—Ne vous tourmentez pas ainsi, ma bonne dame, et dites-moi vos peines.

Alors, avec tous les détails, la mère Dubois raconta le dévouement de Madeleine, sa tendresse, ses sacrifices constants, elle parla de son courage, de son travail obstiné et pourtant insuffisant.

Madeleine rentra et les surprit.

Elle recula étonnée voyant un étranger,

Le jeune homme aussi la regardait admirant sa beauté radieuse, sa grâce et sa modestie.

—Ne craignez rien, madame, dit-il à la mère Dubois, je plaiderai votre cause auprès de mon père, elle est gagnée d'avance,

Le lendemain il revint apporter les deux quittances comme si elles avaient été payées, mais ne voyant pas Madeleine il prolongea sa visite et l'attendit.

Elle le remercia avec effusion lui disant qu'elle se considérait toujours comme sa débitrice.

Il demanda seulement la permission de revenir, attiré par tout ce qu'il savait de cette belle jeune fille qui était si bonne si courageuse et si simple.

L'amour vint bientôt après l'admiration, un amour profond qui renversa tous les obstacles, et la maman Dubois, comme dans la légende, fut la fée qui annonça à Madeleine qu'elle aurait le plus grand des biens : un mari au cœur fidèle qui l'aimerait éternellement, parce qu'elle avait fait *la charité* !

JACK MORAND

Pas de peine de marchander
C'EST A VENDRE

SANS RESERVE

Magnifiques Objets—Utiles surtout

☞ POUR ÉTRENNES. ☜

A LA

Pharmacie Alf. Leclerc & Cie
243, Rue St-Joseph.

Mesdames et Messieurs vous êtes invités,

Voir c'est comprendre.

23 décembre 1887.—c

La Banque Nationale.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que La Banque Nationale demandera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, la passation d'un acte à l'effet de réduire son capital en conformité d'une résolution des actionnaires de la Banque adoptée à une assemblée générale et spéciale des dits actionnaires, tenue le 23 Novembre 1887, et pour autres fins.

Québec, 23 Novembre 1887.

I. THIBAUDEAU,
Président.
P. LAFRANCE,
Caissier.

30 novembre 1887.—o 264

LA BANQUE UNION DU CANADA

DIVIDENDE No 42

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de SIX POUR CENT par année sur le capital de la Banque a été déclaré pour les six mois se terminant le 31 décembre prochain et qu'il sera payable à la Banque et à ses succursales MARDI le TROISIEME jour de JANVIER 1888 et après.

Les livres de transfert seront clos du 16 au 31 décembre inclusivement.

Par ordre du Bureau.

E. E. WEBB,
Caissier.

Québec, 22 nov. 1887.
2 déc. 1887—12m c

GILLETT'S POWDERED LYE

LESSIVE EN POUDRE

99 PARCENT

PLUS PURE, PLUS FORTE, MEILLEURE.

Prête à être employée en quantités voulues, pour faire du savon, de l'eau douce, des désinfectants et cent autres usages. Une canistre est égale à 20 livres de Sal Soda. Vendus par tous les Epiciers et Pharmaciens.

E. W. GILLETT TORONTO

A VENDRE

Cette magnifique propriété "Les Ormes," dans la Banlieu, sur le Chemin St-Foye, appartenant à la succession de feu ELEUSIPPE LARUE.

Le terrain mesure 80 sur 150 pieds, et la maison à peu près 40 sur 40 pieds.

Cette dernière est neuve et solidement construite, comprend rez-de-chaussé, deux étages complet et toit Mansard, est pourvue d'appareils de chauffage à l'eau chaude, d'eau chaude et d'eau froide à chaque étage, water closets et bain. L'eau y est fournie par l'aqueduc et les égouts sont parfaits. Le tout est dans le meilleur ordre possible. Titre parfait. Possession immédiate si c'est nécessaire.

V. W. LARUE,
N. P.
28, rue Ste-Anne,

10 jv. C. E.

Fluide de Bœuf Concentré
DE LAWSON.

LE MEILLEUR EXTRAIT DE BŒUF pour les Enfants et les Invalides. Recommandé par la Faculté.
On certifie qu'il contient plus de qualités nutritives qu'aucun autre Extrait de Bœuf sur le marché.
En vente par tous les Pharmaciens et les Marchands d'Epiceries de première classe.

PRÉPARÉ PAR LA

"HYGIENIC FOOD COMPANY,"
De TORONTO.

4 novembre 1887.— 1408

Voulez-vous recevoir
GRATUITEMENT
— VOTRE —
PORTRAIT PEINT A L'HUILE
Par la main d'un habile Artiste
dont le talent garantie la ressemblance

Il suffira d'envoyer votre photographie avec le BON vous donnant l'adresse de l'artiste après s'être abonné au journal

LES
SOIREES LITTERAIRES
Publication hebdomadaire illustrée
Huitième Année (3 médailles d'honneur)
OFFRANT A SES ABONNÉS
Les Œuvres des meilleurs Ecrivains
— ET DE —
NOMBREUSES PRIMES
Compensant largement son prix exceptionnel
CINQ fr. par **AN** Union postale, $6.50
payables par l'envoi d'un mandat postal à
M. CLAVEL, Editeur, 9, cite d'Haubeville, Paris
☞ Vous serez agréablement surpris de tous les avantages qui vous seront accordés *pendant un an* pour une somme *aussi minime !*
11 jv.

AVIS.

Plusieurs sections d'écoles dans la province de Manitoba seront offertes en vente par encan public aux dates plus bas mentionnées, savoir:

A Manitou le 10 janvier 1888, à Winnipeg le 17 janvier 1888, au Portage Laprairie le 24 janvier 1888, à Brandon le 31 janvier 1888, à Minnedosa le 7 février 1888.

Dans le cas ou un colon établi sur un quart de section de terrain compris dans la liste ci haut mentionnée pourra prouver à la satisfaction du commissaire des terres du Dominion qu'il résidait *bona fide* sur et cultivant telle section, en ignorance de loi le premier jour d'octobre 1887, l'acquéreur de tel quart de section, si c'est un autre que le colon, sera requis de payer, pour le bénéfice du dit colon, la valeur des améliorations faites sur celui-ci.

Les listes des terrains à vendre, le prix de chaque partie, les conditions de la vente, et toutes autres informations que ceux qui ont l'intention de se porter acquéreurs, désirent avoir, pourront être obtenues sur demande au secrétaire du département de l'intérieur, à Ottawa; au commissaire des terres du Dominion, à Winnipeg; ou à un agent quelconque des terres du Dominion au Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest.

A. M. BURGESS,
Député Ministre de l'Intérieur.

Département de l'Intérieur,
Ottawa, 9 decembre 1887.

On ne palera aucune insertion non autorisée de cette annonce.
6 décembre 1887.—10f o-c

Télégraphe d'alarme

1 rue Ste Ursule, station centrale.
2 Ste Anne et d'Auteuil.
3 Des Grisons et Ste Geneviève.
4 Haldimand et St Louis.
5 Des Jardins et Ste Anne.
6 Buade et du Fort.
7 Hébert et Rempart.
8 Ste Famille et Hébert.
9 Séminaire de Québec.
10 Ste Julie et d'Artigny.
12 St Jean et Collins.
13 Palais et Mac-Mahon.
14 St Jean et St Stanislas.
15 Chantier Dinning, (Champlain).
16 Epicerie Taylor.
17 rue Champlain, 474.
18 St Jean et Sutherland.
19 Déligny et St Olivier.
21 Maison Giblin (Champlain).
23 rue Champlain, 103.
24 Dalhousie et Arthur.
25 Côte Lamontagne, au bas.
26 Sault-au-Matelot et St Jacques.
27 Côte Dambourgès et St Paul
28 St François et la Chapelle.
29 Pied de la rue de l'Eglise.
31 Lemesurier, rue St Paul.
32 Marché St Paul, station.
34 Des Prairies et St Dominique.
35 Des Fossés et Du Pont.
36 St Valier et la Chapelle
37 L'Eglise et St Joseph.
38 Dorchesce c des Commissaires.
39 Académie de Musique.
41 Dorchester et N. D. des Anges.
42 St Valier et Belleau.
43 Colomb et Nelson.
45 St Anselme et St Joseph.
46 Caron et la Reine.
47 Reine et Couronne.
48 Arago et Turgeon.
49 Prince Edouard et Grant.
51 Reine et Pont.
52 St Dominique et St François.
53 Dorchester et Ryland.
54 Artillerie et Ste Julie.
56 St Augustin et St Patrice.
57 St Patrice et Berthelot.
58 Grande Allée et Scott.
61 D Artigny et St Amable.
62 Rue St Amable, Bon Pasteur.
63 Grande Allée, Ste Brigitte.
64 St Jean et Salaberry.
65 Ste Claire et Richelieu.
67 St Jean et Ste Geneviève.
71 Robitaille et Latourelle.
72 St Augustin et St Georges.
73 Parlement.
74 St Jean et St Eustache.
75 St Eustache et Richelieu.

A VENDRE

La superbe et confortable maison en pierre, No. 11, Ste-Geneviève, Cap, Chauffée à l'eau chaude et pourvue de toutes les améliorations modernes.
Le tout en parfait ordre.

V. W. LARUE.
N. P.
28, rue Ste-Anne.

10 jv. E. C.

PILULES DE HAUT

Les personnes qui connaissent les *Pilules purgatives* du Docteur DEHAUT n'hésitent pas à se purger dès qu'elles en ont besoin. Elles ne craignent ni le dégoût ni la fatigue, parce que, à l'opposé des autres purgatifs celui-ci n'opère bien que lorsqu'il est pris avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, telles que vin, café, thé. Chacun choisit, pour se purger, l'heure et le repas qui lui conviennent le mieux selon ses occupations. La fatigue de la purgation étant complètement annulée par l'effet de la bonne alimentation employée, on se décide aisément à recommencer aussi souvent que cela est nécessaire.

Prix en France : Boîte, 5 Fr. et 2 fr. 50.
EXIGER DANS TOUTES LES DE VENTE CONTREFAÇONS
A Montréal—Chez MM. LYMAN SONS & Co.

AVANT L'INVENTAIRE

Afin de diminuer notre stock, nous donnerons pour quinze jours seulement, c'est-a-dire d'ici au 15 courant, un GRAND ESCOMPTE sur les marchandises suivantes ;

CAMISOLES ET CALEÇONS
FLANELLES GRISE ET COULEURS
ETOFFES A ROBES
NUAGES, CHALES
JERSEYS ET VESTES EN LAINE
DRAP A MANTEAUX ET A PARDESSUS
TWEEDS ET SERGES

☞ UNE VISITE EST SOLLICITÉE,

CÔTÉ & FAGUY
4—RUE ST-JEAN—4

7 Janvier 1888.

BRONCHITES, TOUX, Catarrhes pulmonaires
RHUMES POITRINAIRES et Faiblesse de Poitrine **PHTHISIE,** Asthme
GUÉRISON RAPIDE ET CERTAINE PAR LES
GOUTTES LIVONIENNES
de TROUETTE-PERRET
A LA CRÉOSOTE de HÊTRE, GOUDRON de NORWÈGE et BAUME de TOLU

Ce produit, infaillible pour guérir **radicalement** toutes les ***Maladies des Voies respiratoires,*** est recommandé par les Célébrités médicales comme le seul efficace. Il est le seul qui, non seulement ne fatigue pas l'estomac, mais encore le fortifie, le reconstitue et réveille l'appétit; deux gouttes matin et soir triomphent des cas les plus rebelles.

Dépôt principal : TROUETTE-PERRET, 264, Boulevard Voltaire, PARIS
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES ET DROGUERIES
Exiger le Timbre de l'Union des Fabricants sur le Flacon, afin d'éviter les Contrefaçons.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger
La VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU REMUTE
Par CH. FAY, Parfumeur
9, Rue de la Paix, 9 — PARIS

Guérison Certaine DES MALADIES NERVEUSES
Epilepsie — Hystérie | *Maladies du Cerveau*
Hystéro-Epilepsie | *et de la Moelle épinière*
Danse de Saint-Guy | *Diabète sucré*
PAR LE
SIROP HENRY MURE
au Bromure de Potassium chimiquement pur.
SUCCÈS ASSURÉ par 15 ANNÉES d'Expérimentation DANS LES HOPITAUX DE PARIS
Notice très importante envoyée Gratis sur demande
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France)
Dépôt à *Québec:* Dr Ed. MORIN & Cie,—à *Montréal:* LAVIOLETTE & NELSON, ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU Canada.

Bijouteries pour le temps des Fetes
VENDUES A GRANDE RÉDUCTION.

Nous donnons avis à nos pratiques et au public en général que nous offrons à une TRÈS GRANDE RÉDUCTION POUR LE TEMPS DES FÊTES SEULEMENT, tout notre immense assortiment de BIJOUTERIES, MONTRES, HORLOGES A COUCOU, ARGENTERIES, LUNETTES D'OPÉRA, BOÎTES A MUSIQUE, LUNETTES ET LORGNONS EN OR, EN ARGENT ET EN ACIER, ETC., ETC.

☞ Nous offrons cette grande réduction en considération de l'encouragement qui nous a été accordé jusqu'à ce jour.

G. A. BOLDUC & CIE
162—RUE ST-JEAN—

MALADIES DU CŒUR
Les Dragées Tonico-Cardiaques Le Brun
prises à la dose de 4 à 10 par jour, guérissent les
MALADIES DU CŒUR, les PALPITATIONS et l'HYDROPISIE la plus avancée.
LE BRUN, Phien-Chimiste, 50 et 52, Faubourg-Montmartre et 47, rue Lafayette, à PARIS
Dépositaires à QUÉBEC : Ed. MORIN & Cie.

La vraie maison du bon marché
UNE CHANCE RARE!

32 BLOUSES DE BOCAREN, POUR DAMES.
35 CAPOTS DE BOCAREN, POUR HOMMES.
67 DOUBLURES DE PELLETERIES de toutes sortes pour Manteaux et Capots,
☞ Toutes ces Pelleteries proviennent d'un Fonds de Banqueroute et seront vendues à **grand sacrifice.**

☞ VENEZ VOIR NOS PRIX !! ☜

52 ET 54 RUE DE LA COURONNE, ST-ROCH
ALFRED E. BOISSEAU
PROPRIÉTAIRE.

PHOTOGRAPHIES
De toute grandeur
Depuis la petite carte "MINETTE" jusqu'au "BUSTE GROSSEUR NATURELLE"
— AUSSI —
PORTRAITS D'ENFANTS, UNE SPÉCIALITÉ,
PORTRAITS AVEC SCÈNES D'HIVER,
GROUPES DE FAMILLES, DE CLUBS, etc
Agrandissement de toutes sortes
PORTRAITS AU CRAYON, etc., etc.

Marc A. Montminy,
PHOTOGRAPHE,
185 Rue St-Joseph,
Téléphone No 335. *Vis-à-vis l'église St-Roch*

L'ARMÉE DU SALUT

Pour nous faire juger de la valeur de son étrange société, le général Booth vient de publier un rapport sur les opérations de l'Armée du salut.

Il nous apprend dans ce rapport que l'Armée a vu se former dans le cours de l'année 476 détachements et qu'elle a bombardé 1,492 nouveaux officiers.

L'Armée du Salut a maintenant un pied à terre dans presque toutes les parties du monde. Rome possède une garnison de ces maniaques tout comme Paris, et le général Booth se vante *humblement* des conversions opérées par son armée jusque dans les rangs des Boudhistes et des Indous !

Ce dont se plaint le général Booth c'est que les succès financiers de l'Armée du Salut ne soient pas proportionnels aux succès de sa propagande.

Ils font des prosélytes, paraît-il, mais ils recueillent assez peu d'argent.

Le général a reçu, l'an dernier, en souscriptions volontaires $170,000 et il a été prélévé en sus dans les quartiers-généraux de l'armée près de $500,000.

Cette somme paraît insuffisante au général pour promouvoir les intérêts de son armée. Il se déclare profondément attristé de l'état de pénurie de la caisse et appelle à la resousse tous les amis de l'Armée, tous les fanatiques de l'œuvre.

Tout touchant qu'il soit, nous doutons fort que ce cri soit entendu. Il y a bien par-ci par-là des badauds qui se fendront de quelques piastres pour l'œuvre bruyante du général, mais ce ne sera certainement ni à Québec, ni à Montréal, ni même à Ste Anne Lapocatière où un détachement de l'Armée est allé en dernier lieu chercher asile. Les retentissantes cymbales de l'Armée du Salut n'ont eu d'autre effet jusqu'ici que de nous écorcher les oreilles sans jamais nous inviter à délier les cordons de notre bourse.

La compagnie d'assurance sur la vie l'*Equitable* de New-York, a émis des polices nouvelles au montant de $138,-000,000 pendant l'année dernière.

Nouvelles Diverses

Musical

M. Paul Garrigue organise un concert pour le 26 du courant.

Payez vos taxes!

Pour avoir le droit de voter aux prochaines élections municipales, il faudra avoir payé tous ses arrérages de taxes autres que celles de l'eau, avant six heures vendredi prochain.

Le Frère Reticius

Nous apprenons que le Frère Reticius, provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes de la province de Baltimore, a été appelé en France pour présider un noviciat destiné à former des directeurs d'écoles. Ce noviciat durera trois mois ; le Frère Reticius ira ensuite reprendre son poste important à Ammendale, Maryland. Le Frère Reticius a aussi été chargé de porter au Saint-Père un album signé par les Frères et leurs élèves de tout l'univers, avec une offrande de $47,-000.

Elections municipales

M. J. Eugène Caron, Tadousac, a été élu conseiller, le 9 courant, par une majorité de 34 voix sur son adversaire, M. Alfred Vaillancourt, marchand.

M. Michel Laprise, Tadousac, a été élu conseiller le même jour, par 11 voix sur son adversaire, M. Onézime Savard.

Le premier remplace M. O. Bouliane et le second M. Joseph Imbeault, qui sortaient de charge.

Terrible accident

Un bien pénible accident est arrivé dimanche dernier dans la paroisse de St. Victor d'Alfred.

M. Boudrias, riche propriétaire de cette paroisse, gardait seul pendant la messe son fils âgé de 25 ans et qui était atteint de l'affreuse maladie l'épilepsie.

Tout à coup le malheureux tomba de tout son poids sur l'angle d'un gros poêle double, et le renversa tout en feu pardessus lui avec les chaudrons d'eau bouillante.

Le courageux père sortit aussi vite qu'il le put son fils des décombres. Il était presque disparu sous les tisons, le bois enflammé et la vapeur de l'eau bouillante.

L'accident était arrivé près de la cloison et le monceau de ruines fut en conséquence plus compacte.

M. Boudrias plaça son fils, dont les chairs étaient aussi rôties qu'ébouillantées, dans l'appartement voisin et se mit à éteindre le feu qui allait consumer la maison.

Pas n'est besoin d'essayer de peindre les atroces souffrances du blessé, qui peuvent mieux s'imaginer que se relater.

Il expira le lendemain matin, lundi, muni de tous les sacrements de l'Eglise et de ses consolations.

Cet accident terrible a ému la paroisse de St Victor d'Afred, et les sympathies de tout le monde se sont vite manifestées pour cette famille si cruellement affligée.

Funérailles de feu M. Chs. Légaré.

Hier matin ont eu lieu à l'église St. Roch, les funérailles de M. Chs. Légaré, avocat, et employé au greffe de la Cour de Circuit.

Un grand nombre de parents et d'amis du défunt y assistaient.

Le deuil était conduit par MM. Armand et Pamphile Légaré, par l'hon. M. Langelier, et MM. Arthur Légaré, Alfred Légaré, D. J. Montambault, N. Lemieux, W. E. Edge, Auguste Edge, Phillippe Edge, Joseph Dugal, Lawrence Stafford, C. E. Martel, Dr. Deblois, G. Boisseau, N. Pelletier, P. C. Boisseau, Drolet, Dessane, Boisseau, etc.

La levée du corps a été faite par le Rév. M. Bélanger, curé de St. Roch, et le service a été chanté par Mgr. Légaré, assisté des Révds. MM. Michaud et Feuiltault, comme diacre et sous-diacre.

Au chœur on remarquait Mgr. Bolduc, le Révérend M. Faguy, curé de Québec, ainsi que les révérends MM. A. Légaré, Brunet, Plaisance, F. X. Bélanger, etc.

Le révérend M. Adolphe Légaré, curé de Beauport, a fait l'absoute.

L'inhumation a ensuite eu lieu dans les caveaux de l'église paroissiale.

Statistiques postales.

Il a été distribué par les quatre facteurs du bureau de poste de St. Roch, en 1887 632,907 lettres et 239,042 cartes postales contre 564,272 lettres et 198,328 cartes postales en 1886. Surplus des lettres, 67,935 ; des cartes, 40,714. Ces facteurs ont admirablement satisfait le public et n'ont eu que des louanges.

Information demandée.

Un jeune homme du nom d'Eugène Lépine, qui vient de mourir à Marinette, Wisconsin, a laissé une valise et des effets de lingerie à un citoyen de l'endroit qui désire en faire remise aux parents du défunt. Ne connaissant l'adresse d'aucun d'eux. Il fait appel par la voie des journaux. Son adresse est Joseph Pion, Marinette, Wisc., E. U.

Sérieusement blessé

Jeudi dernier, un nommé Magloire St. Jean, de St Hyacinthe, a été victime d'un grave accident de chemin de fer. La pauvre homme traversait la voie ferrée près de la station St Joseph, lorsqu'il fut frappé par le convoi venant de Farnham. Il eut la jambe cassée à deux endroits et fut sérieusement blessé d'ailleurs.

On croit qu'il se rétablira de ses blessures. Il n'y a aucun blâme, paraît-il, contre les employés de ce chemin de fer.

Succombé à sa blessure

M. Louis Fontaine, de Weedon, âgé d'environ 40 ans, est décédé le 6 janvier courant. Il s'était coupé la plante du pied en bûchant dans la forêt et le tétanos s'en est suivi. Cette maladie l'a fait souffrir terriblement pendant les sept ou huit jours qui ont précédé sa mort. M. Fontaine était un des braves citoyens du canton de Weedon. Il a laissé une veuve et plusieurs enfants.

Importante découverte

L'on vient de découvrir sur la propriété de M. Clovis Caron, de l'Islet, une source d'eau minérale surpassant en richesse, toutes celles découvertes jusqu'à ce jour. M. Clovis Caron, l'heureux propriétaire de cette eau, se propose d'exploiter la source ; il en a déjà vendu à un nommé Urbain à raison d'une piastre le gallon. Ce dernier assure en avoir ressenti un bien immense.

Le dentiste et sa cliente

Un amusant procès vient de s'engager devant la cour supérieure à New-York : Mlle Margaret Dunn, ayant eu occasion de se faire arracher une dent par un des aides du docteur Hasbrouck, dentiste, prétend que depuis cette opération elle a la mâchoire disloquée, et qu'elle ne peut ni manger, ni parler, ni rire sans que ses dents ne se mettent à claquer d'une façon intolérable. En conséquence, Mlle Dunn réclame $ 5,000 de dommages-intérêts au dentiste Hasbrouck, comme responsable de la maladresse de son aide, par la faute duquel la jeune Margaret (elle se donne 23 ans) ne peut plus exercer un des plus gracieux priviléges de la femme, celui de sourire en causant avec ses amis.

En présence du Jury, un médecin commis par la cour a examiné la mâchoire de Mlle Dunn, et a constaté le claquement de dents signalé par elle lorsqu'elle a ouvert la bouche ; mais un autre médecin a affirmé que ce bruit insuité pouvait provenir d'une autre cause que d'une opération dentaire mal exécutée, par exemple d'un bâillement exagéré ou de l'habitude de mâcher des substances dures. Plusieurs médecins ont ensuite été entendus, mais leurs dépositions n'ont pas éclairci beaucoup la question. Alors M. Hasbrouck a pris place sur le siége réservé aux témoins et a commencé sa déposition en disant qu'il avait opéré plus de 70,000 clients, et que jamais personne ne s'était plaint. Puis, tirant d'un paquet que son avocat venait de lui passer, une superbe tête de mort, polie comme de l'ivoire et munie de toutes ses dents, M. Hasbrouck s'est mis à expliquer au jury comment il s'y prenait pour arracher les dents.

Elections municipales à Lévis

Un grand nombre de citoyens de Lévis se sont réunis dimanche soir dans la grande salle de la maison de pension Bolduc, et ont présenté à M. Ls. Ed. Couture une requête le priant de se porter de nouveau candidat dans le quartier Notre-Dame, aux prochaines élections municipales.

A la demande de la majorité de l'assemblée, M. Julien Chabot a donné lecture de la requête, qui portait un grand nombre de signatures, et a ensuite adressé quelques mots d'éloges sur la conduite de M. Couture comme conseiller.

Après la réponse de M. Couture, l'assemblée pria MM. I. N. Belleau, L. G. Desjardins et J. E. Roy d'adresser la parole.

Tous trois se succédèrent à la tribune et furent unanimes à engager les citoyens à réélire M. Couture. Les orateurs furent vivement applaudis.

Devant ces démonstrations la réélection de M. Couture ne fait plus l'ombre d'un doute. Ce sera justice, car le quartier Notre-Dame aura reconnu encore une fois les nombreux services qu'il a rendus à notre ville comme conseiller et comme citoyen.

Dans le quartier St Laurent, la lutte se poursuit activement. L'opposant de M. Nap. Lamontagne est M. Dubé, qui est le candidat des Chevaliers du Travail.

Il est encore impossible de prévoir l'issue de la lutte dans ce quartier.

Dans le quartier Lauzon, M. le maire Th. Beaulieu n'a pas encore d'opposant. Il est tout probable qu'il sera réélu par acclamation.

Jos. Beaudin, M. D., Hull, P. Q., écrit :—" L'huile Electrique du Dr Thomas commande une vente considérable et toujours croissante, mais elle le mérite richement. Je l'ai toujours trouvée très bienfaisante ; j'en ai fait l'usage dans tous les cas de rhumatisme, de même pour les fractures et les dislocations. J'en ai moi-même fait l'usage pour calmer les douleurs d'une jambe brisée et la dislocation d'un pied et en deux jours je fus complètement guéri de toute peine."

Une guérison complète suit toujours le premier soulagement. Tels sont les effets de l'un des remèdes les plus populaires dans le Dominion, la Découverte Végétale et Dyspeptic Cure de Northrop & Lyman, qui reforme une condition irrégulière des intestins et du foie, renforce l'estomac, renouvelle la digestion et change le courant du sang qui est devenu lourd et trouble, et le rend pur, rapide et fertilisateur.

M. T. C. Berchard instituteur d'école publique Norland écrit : " Pendant l'automne de 1881 j'ai été effecté dela bile et de la dyspepsie, et la plupart du temps il m'a été impossible de vaquer aux devoirs de ma profession. On me recommanda la découverte Végétale et Dyspeptic Cure de Northrop et Lyman et je suis heureux de dire qu'une seule bouteille me guérit complètement. Je n'ai eu aucune nouvelle attaque depuis de mon ancienne maladie et je pèse maintenant quinze livres de plus."

Si vos enfants souffrent des vers, donnez-leur le Mother Graves Worm Exterminator, qui est sûr, certain et efficace. Faites-en l'essai et remarquez l'amélioration dans l'état de votre enfant.

R. R. R. RADWAY'S READY RELIEF

Ce remède ne manque jamais, lorsqu'il est bien appliqué, de soulager la douleur en un temps variant de une à vingt minutes. Quelque soit la violence ou l'acuité des douleurs produites par les rhumatismes, la caducité, les infirmités, les maladies nerveuses, névralgiques ou de la prostate, le Radway Relief Cure produit un soulagement immédiat. Il soulage instantanément et guérit bientôt.

RHUMATISME,	NEVRALGIE,
TOUX,	FROID DANS LA TÊTE,
FROIDS,	MAL DE GORGE,
PNEUMONIE,	BRONCHITE,
ASTHME,	SCIATIQUE,
MAL DE TÊTE,	INFLAMMATION,
MAL DE DENTS,	CONGESTION.

RESPIRATION DIFFICILE.

Le Radway's Ready Relief est une cure pour toutes les Douleurs, les Efforts, les Contusions, les douleurs dans le dos, la poitrine ou les membres. Ce fut le premier et c'est le seul remède contre la douleur.

Qui arrête instantanément les souffrances les plus atroces, diminue les inflammations, et guérisse les congestions qu'elles soient des poumons, de l'estomac, des intestins ou d'autres glandes ou organes.

Prise à l'intérieur, une demi-cuillerée à thé dans un demi verre d'eau guérira en quelques instants les crampes, les spasmes, les douleurs d'estomac, les nausées, les vomissements, la cardialgie, les crises nerveuses, l'insomnie, les maux de tête, la diarrhée, les coliques, les flatuosités, et toutes les douleurs internes.

La Malaria dans ses diverses formes est guerie et prévenue.

Il n'y a pas un remède au monde qui guérit la fièvre, la fièvre tremblante et toutes espèces d'autres maladies malariales et bilieuses et d'autres fièvres, (à l'aide des Pilules de Radway) aussi rapidement que Radway's Ready Relief.

Le R. R. R. ne guérit pas seulement le patient atteint de Malaria, mais si les personnes exposées à prendre cette maladie veulent boire tous les matins 20 à 30 gouttes de Ready Relief dans un verre d'eau, puis manger avant de sortir, ne fut-ce qu'un biscuit, elles préviendront toutes attaques de la maladie.

Prix 25cents la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

LE DISSOLVANT A LA SALSEPAREILLE DU DR RADWAY

Le Grand Purificateur du Sang.

Le sang pur fait la chair saine, les os forts et la peau nette. Si vous voulez avoir la chair ferme, les os sains et une bonne complexion, employez le DISSOLVANT A LA SALSEPAREILLE DE RADWAY. Il possède l'étonnante propriété de guérir toutes formes de maladies scrofuleuses et autres, ulcères syphiloïdes, tumeurs, maladies, gonflement glandulaire, etc., rapidement et permanemment. Le Dr Randolph Mcintyre, de Saint-Hyacinthe, Canada, dit : J'ai complètement et merveilleusement guéri une victime du scrofule à sa dernière période en suivant l'avis donné dans votre petit traité sur cette maladie."

Joseph Bushell, de Dennison, Québec, a été "complètement guéri, par deux bouteilles de DISSOLVANT DE RADWAY, d'un mal de jambe dont il souffrait depuis longtemps."

J. F. Trunnel, rue South, St-Louis, Mo., "a été guéri d'un mauvais cas de scrofule après avoir été condamné."

Remède composé d'ingrédients aux propriétés médicales extraordinaires, essentiel pour purifier, réchauffer, réparer et renforcer le corps épuisé et affaibli. Chez tous les Pharmaciens : $1 la bouteille.

PILULES DE RADWAY.

Le Grand Remède pour le Foie et l'Estomac

pour la guérison de tous les désordres de l'estomac, du foie, des intestins, des rognons, de la vessie, maladies nerveuses, perte d'apétit, maux de tête, constipation, indigestion, dyspepsie, accès de bile, fièvre, inflammation des intestins, hémorroïdes et tous les dérangements des viscères interne, purement végétales, ne contenant pas de mercure, de minéraux ou de drogues délétères. 25c la boite. En vente chez tous les pharmaciens.

"UN BON ET SUR REMÈDE"

RADWAY & CIE.—*Messieurs :* Vos Pilules ont souvent exempté ma famille de maladie. Je ne crois jamais bon de s'en passer ; c'est un bon, sûr remède. Bien à vous respectueusement, HENRY KENWORTH, Chebanse, Iroquois Co., Illinois.

Ce que dit un médecin des Pilules Radway

Je prends votre R. R. Relief et vos Pilules Régulatrices et les ai recommandés de préférence à tous autres remedes et j'en vends beaucoup. Je les ai toujours sous la main et les emploie dans ma pratique et dans ma famille, de préférence aux autres Pilules.

Dr J. A. MIDDLEBROOK, Doraville, Ga.

DYSPEPSIE

LES PILULES DU DR RADWAY sont un remède pour ce mal. Elles redonnent la force à l'estomac et lui permettent de remplir ses fonctions. Les symptômes de dyspepsie disparaissent et, avec eux, la tendance du système à contracter les maladies.

Envoyez un timbre poste à RADWAY & CIE., 419, rue St-James, Montréal, Can.

☞ Des milliers de certificats vous seront envoyés.

AU PUBLIC.—Soyez sûrs et demandez les remèdes de RADWAY et voyez si le nom "RADWAY" est sur ce que vous achetez.

Maison à vendre.

UNE MAISON EN BRIQUES SOLIDE, solage en pierre, couverture en tôle, l'intérieur étant fini en ouvrage de première classe. Cette maison est batie sur un grand terrain situé au coin de la rue Richardson et St-Anselme.

A VENDRE A BON MARCHÉ.

Succession de feu ELEUSIPPE LARUE,

Les créanciers de cette succession sont priés de remettre au soussigné, d'hui au premier février prochain, leurs comptes dûment attestés les débiteurs d'icelle devront payer au même, dans le même délai.

Par Ordre,

V. W. LARUE,
Notaire,
28, Rue Ste-Anne.

15 j. 9 jv.

NE TOUSSEZ PLUS.

Pour **Rhumes, Maux de Gorge, etc.,** les pastilles pour le rhume, connues sous le nom de

WATSON'S IMPERIAL

sont les meilleures dans le monde. Les seules véritables portent les lettres **R. & W. T.** sur chaque pastille.

22 octobre 1887.—6m 3fs 1416

LE GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

PILULES DE JOB MOSES.

Cette médecine inappréciable est infaillible pour la guérison de tous ces désordres douloureux et dangereux auxquels les femmes sont sujettes par leur constitution. Elles donnent de la vigueur aux faibles et aux délicates, et en régularisant et en renforcissant le système, fortifient la jeune constitution pour les devoirs de la vie. Pris à l'âge mûr ou dans la vieillesse, elles deviennent un véritable bienfait, et à l'approche de l'accouchement ces pilules devraient être prises pendant les deux ou trois semaines qui précèdent, les bienfaits qu'on en retire sont incalculables ; elles fortifient la constitution, elles préviennent la faiblesse des organes et procurent du confort à la mère et à l'enfant.

Dans tous les cas d'affections nerveuses ou spinales, de douleurs dans les reins ou dans les membres, d'épuisement, de battement de cœur, d'hystérie et de fleurs blanches, ces pilules opèreront une guérison quand tous les autres moyens auront failli, et quoiqu'elles soient un remède puissant, elles ne contiennent néanmoins pas de fer, de calomel, d'antimoines ou autres choses nuisibles à la constitution.

Vendues par tous les marchands de médecines.

Directions complètes dans un pamphlet qui sert d'enveloppe aux paquets.

JOB MOSES, NEW-YORK, seul propriétaire. $1.00 et 12½c pour frais de port adressés à Northrop & Lyman, Toronto, Ont., agents généraux pour le Canada, vous procureront par le retour de la malle, une bouteille contenant au-delà de 50 pilules.—Nommez l'EVENEMENT.

21 octobre 1a 3fs

ATELIER DE NICLELAGE.

M. George Chateauvert,

SI BIEN CONNU PAR SON HABILETÉ vient d'ouvrir un atelier de nickelage avec les perfectionnements les plus modernes, au second étage de la manufacture de M. DROLET, mécanicien,

No. 75, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH.

Il s'obligera à exécuter sous le plus court délai tout ouvrage qui lui sera confié par les fondeurs, les culvriers, les plombeurs, les charrons, les selliers, etc.

M. CHATEAUVERT ayant fait l'acquisition d'un DYNAMO à cet effet, peut offrir toutes les garanties de durée et de célérité.

☞ Pour la commodité des clients, y il a un dépot au No. 199, rue St-Jean, chez MM. CHATEAUVERT & DUSSAULT.

22 décembre 1887.—1m 1505

L.S.L.

PRIX CAPITAL $150,000.

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et controlons personnellement les tirages eux-mêmes ; que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et avec bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la compagnie à se servir de ce certificat avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

G. T. Beauregard
J. A. Early

Commissaires.

Nous soussignés, Banquiers et Banques paierons tous prix gagnés à la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos comptoirs.

J. H. OGLESBY, Prés. Louisiana National Bk.
PIERRE LANAUX, Prés. State National Bk.
A. BALDWIN, Prés. New Orleans National Bk.
CARL KHON, Prés. Union National Bk.

ATTRACTION SANS PRÉCÉDENT, Au-delà d'un Million distribué

Cie. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de $1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de $550,000.

Par un vote populaire d'emblée sa franchise a été inclue dans la constitution de l'état adopté le 2 Dc. 1879.

La seule loterie mise aux voix et endossée par la population de tous les Etats.

Elle ne retarde jamais. Ses grands tirages simples ont lieu tous les mois et les grands tirages trimestriels régulièrement tous les trois mois, en mars, en juin, en septembre et en décembre.

Une chance magnifique de gagner une fortune. Le second grand tirage, classe B. à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, mardi le 7 février 1883, 212ème tirage mensuel.

PRIX CAPITAL - - - - - $150,000

☞ **Avis.—Les billets sont de $10 seulement ; Demi billet $5 ; Cinquième $2 ; Dixième $1.**

LISTE DES PRIX :

1 PRIX CAPITAL DE	$150,000......	$150,000
1 GRAND PRIX DE	50,000......	50,000
1 GRAND PRIX DE	20,000......	20,000
2 GRANDS PRIX DE	10,000......	20,000
4 GRANDS PRIX DE	5,000......	20,000
20 PRIX DE	1,000......	20,000
50 do	500......	25,000
100 do	300......	30,000
200 do	200......	40,000
500 do	100......	50,000

PRIX APPROXIMATIFS :

100 PRIX approximatifs de	$300......	$ 30,000
100 do do	200......	20,000
100 do do	100......	10,000
1000 prix Terminal	50......	50,000
2,179 Prix, s'élevant à...................		$535,000

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, a la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez lisiblement, donnant votre adresse au long.

MANDATS de POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire (à nos frais) doivent être adressées

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, La.,
ou à **M. A. DAUPHIN,**
Washington, D. C.

Adressez les Lettres Enrégistrées à

NEW ORLEANS NATIONAL BANK,
New Orleans, La.

RAPPELEZ-VOUS Que la présence des généraux Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolue et d'intégrité, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut humainement déviner les numéros gagnants.

RAPPELEZ-VOUS que le paiement de tous les prix est **GARANTI PAR QUATRE BANQUES NATIONALES** de la Nouvelle-Orléans et que les billets sont signés par le président d'une de ces institutions dont les droits sont garantis par une charte et reconnus par les plus hautes cours ; défiez-vous par conséquent de toutes imitations ou affaires anonymes.

A LOUER.

LE MAGNIFIQUE LOGEMENT OCCUPÉ pendant 30 ans par feu M. ROBERGE, No. 220, rue St-Jean, le tout en parfait ordre, possession immédiate et loyer modéré pour un locataire qui louera pour plusieurs années.

V. W. LARUE, N. P.,
28, rue Ste-Anne.

Le logement No. 51, rue de la Fabrique, au-dessus du magasin de M. BEAUTEY. Possession immédiate.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE

Contre le Feu et sur la Vie.

Capital - - - £2,000,000 Stg.

Un immense Fonds de Reserve.

Garantie absolue aux assures.

Surplus net le plus considerable d'aucune autre

Compagnie d'Assurance de l'Univers.

Qui fait le plus d'affaires au Canada.

Assurances prises aux taux courants.

Polices émises ici.

Pertes promptement payées.

C. P. Champion,
Agent.

No, 66, Rue St-Pierre, Quebec.
☞ **Telephone No 75.**

L'Enfant pleure, il veut son Castoria

LE MICROBE DE LA *Blennorrhagie* est détruit radicalement par l'emploi de l'Injection Cadet

DÉPOT GÉNÉRAL :
PARIS, Boulevard Denain, 7
Lire la NOTICE qui entoure chaque Flacon d'Injection Cadet
Dépôt général à Québec : Dr Ed. Morin & Cie.

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce Street), where advertising contracts may be made for it in **NEW YORK.**

Le Pacifique CANADIEN

A partir de Mercredi, le 14 Decembre

Les trains quitteront QUEBEC comme suit :

1.30 p. m. et 10.03 p. m. pour Montréal, Ottawa, Toronto et tous les endroits à l'Ouest, et pour St-Jean, Farnham Newport, Boston, Portland et tous les endroits dans la Nouvelle-Angleterre.

3.30 p. m. (DIMANCHE SEULEMENT) pour Montréal, etc.

RACCORDEMENTS à Montréal et au Mile End avec les trains pour toutes les stations sur le chemin de fer "South Eastern," et "Boston, Portland, et tous endroits dans la Nouvelle-Angleterre.

Maintenant que le nouveau pont sur le fleuve St-Laurent à Montréal, est ouvert, tous les trains du chemin de fer SOUTH EASTERN circulent de la station du Pacifique Canadien et le service du trafic à travers la cité de Montréal est fait avec.

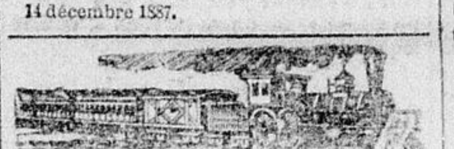
☞ RAPPELEZ-VOUS que le chemin de fer du Pacifique Canadien est la route la plus rapide, la meilleure et la moins dispendieuse pour les Etats de la Novelle-Angleterre,

☞ TEMPS PLUS COURT pour l'Ouest par la nouvelle ligne courte a Toronto, qui est ouverte le 15 août.

Bureaux de billets à la Station du Palais, au No. 87, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

D. McNICOLL,
Agent général passagers.

LUCIUS TUTTLE,
Gérant du trafic des passagers,
14 décembre 1887.



Chemin de fer Intercolonial

1887 Arrangements d'Hiver 1888

LE ET APRES LUNDI, LE 28 NOVEMBRE 1887, les trains sur cette voie, partiront chaque jour (les Dimanches exceptés), comme suit :

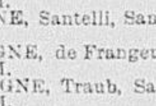
LES TRAINS QUITTERONT LÉVIS.

Pour Halifax et St-Jean........	8.00
Pour Riv-du-Loup et Ste-Flavie........	11.15
Pour la Rivière-du-Loup........	17.55

LES TRAINS ARRIVERONT À LÉVIS.

De la Rivière-du-Loup........	5.30
De la Riv-du-Loup et Ste-Flavie........	13.45
De Halifax et St-Jean........	17.55

Compagnie Generale Transatlantique

LA LIGNE  FRANÇAISE

DU HAVRE.

Les magnifiques paquebots de cette ligne favorite pour le continent partiront de la jetée n. 42 (nouveau numéro) de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA NORMANDIE, de Kersabiec, Samedi, 14 Janvier, à 6 A. M.

LA GASCOGNE, Santelli, Samedi, 21 Janvier, à 11 A. M.

LA BOURGOGNE, de Frangeul Samedi, 28 Janvier, à 5 A. M.

LA CHAMPAGNE, Traub, Samedi, 4 Febuary, à 11 A. M.

PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE

1ère classe (vin compris) taux d'hiver $100 et $80
2ème classe........ $60.

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont de New-York au Hâvre, $26. Entrepont de New-York à Paris, $29.00, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

TRAIN SPÉCIAL DU HAVRE A PARIS.

La Compagnie enrégistre de New-York à Paris, et sans examen à la douane du Havre, les bagages des passagers qui prennent le train spécial, à la condition que ces bagages soient rendus au dock de la Compagnie au moins deux heures avant un départ, pour y être pesés et classés.

LOUIS DE BEBIAN, Agent,
3, Bowling Green, New-York.
R. M. STOCKING, Agent pour Québec,
32, rue St-Louis.

MAISON Vezina & Fraser,

58--RUE SOUS-LE-FORT--58.

CETTE MAISON A TOUJOURS EN MAINS un très grand assortiment de GANTS DE KID meilleure valeur (*Dents* et *le Brabant*), Soies noires, Velours brochés, carreautés et barrés. Cachemires noirs et de couleur.

Spécialité de Crêpe provenant des meilleures manufactures françaises.

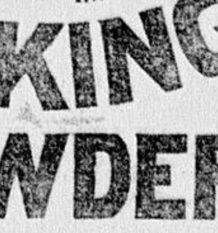
Couvertes de Laine.
Tweeds Anglais et Ecossais,
Serges, Draps noirs,
Draps Moscou,
Draps Castor.

☞ Trois tailleurs très habiles, dont l'un s'occupe spécialement de la coupe et de la confection des soutanes et douillettes pour prêtres sont attachés à cet établissement.

STRICTEMENT UN SEUL PRIX
ESCOMPTE AU COMPTANT.

VÉZINA & FRASER,
58—Rue SOUS-LE-FORT—58

IMPERIAL



CREAM TARTAR

BAKING POWDER

La plus Pure, la plus Forte et la Meilleure

NE CONTIENT AUCUN
Alun, Ammoniaque, Chaux, Phosphates, ni aucune matière injurieuse.

E. W. GILLETT, TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.
Fabricant du célèbre "Levain Royal.
21 octobre 1887.—1a e-c 2014

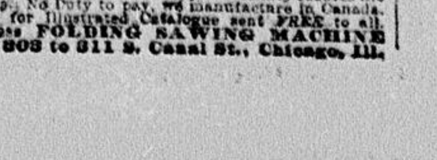
A VENDRE ET A LOUER

CINQ MAISON A QUEBEC, bonnes localités, une à Ste-Pétronille, une à St-Laurent Ile-d'Orléans, près du quai, trois terres bien boisées, à Beaumont, rang du fleuve, à 10 milles et moins de Lévis, sur le chemin macadamisé, le tout bien bâti et en bon ordre. Titres incontestables, Conditions faciles.

S'adresser à
PELLETIER et ALLAIRE, Notaires,
28, Rue St-Pierre,
Québec.

12 jv. j. s. 1m

A NEW INVENTION NO BACKACHE. RUNS EASY



7½ Cords of Beech have been Sawed by one man in nine hours. Hundreds have sawed 5 and 6 cords daily. "Exactly" what every Farmer and Wood Chopper wants. First order from your vicinity secures the Agency. No Duty to pay, we manufacture in Canada. Write for Illustrated Catalogue sent FREE to all. Address FOLDING SAWING MACHINE CO., 303 to 311 S. Canal St., Chicago, Ill.

MAGASIN DE 7c ET $1

Grande vente de Jouets à grand sacrifice d'ici au 1er Janvier.

Poupées de toutes sortes, sets de Vaisselle, Boites assorties, Poéles de Ferblanc, Arches de Noé, Boites d'outils, Jouets de ferblanc et papier mâché, Pianos, Cartts de Noël et du Nouvel An. Aussi le plus beau choix de Boites en Pluche Porte-balais, Cadres, Albums, Etc., Etc.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE :

242 RUE ST-JOSEPH 242

☞ Magasin de 7c et une piastre. ☜

EAU DE Mélisse des Carmes BOYER

Seul Successeur des Carmes

PARIS — 14, Rue de l'Abbaye, 14 — PARIS

EAU DES CARMES TRANSFÉRÉE 14 RUE DE L'ABBAYE PARIS RUE TARANNE No. 14

CONTRE :

Apoplexie, Choléra, Indigestions | Mal de Mer, Vapeurs, Défaillances

Fièvre jaune

Voir le Prospectus dans lequel chaque Flacon doit être enveloppé.

Exiger l'Etiquette blanche et noire que doivent porter les flacons de toute dimension.

DÉPOTS dans toutes les Pharmacies du monde entier.

Se méfier DE LA CONTREFAÇON et Exiger la Signature DE Boyer

Guérison CERTAINE DES Maladies Nerveuses

CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES
MIGRAINES, ÉBLOUISSEMENTS, INSOMNIE
CONGESTIONS CÉRÉBRALES, SPERMATHORRÉE
PAR LE

Sirop Henry Mure

au Bromure de Potassium chimiquement pur.

SUCCÈS ASSURÉ par 15 ANNÉES d'Expérimentation DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Notice très importante envoyée Gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

Dépôt à *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie ;—à *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON, ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU Canada.

• Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger

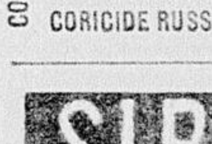
La VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CH. FAY, Parfumeur
9, Rue de la Paix, 9 — PARIS

MÉDAILLE D'OR à l'Exposition du Hâvre 1887

CORS AUX PIEDS

CORICIDE RUSSE



Durillons, Œils-de-Perdrix, etc.

GUÉRISON CERTAINE

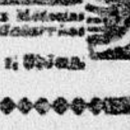
et sans douleur dans l'espace de 4 à 6 jours par le

CORICIDE RUSSE

Spécifique unique (Consulter le Prospectus).

Dépôt général : PHARMACIE CENTRALE, 50, Faubourg Montmartre, PARIS. A *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie.

SIROP DE BLAYN



Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 30 ans par les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Grippes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes Pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires et de la Vessie. PARIS, 8, Avenue Victoria. — Dépositaire à Québec : Dr Ed. Morin & Cie.

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

Les Pilules de Vallet donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Les Pilules de Vallet sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

A. P. CARON & FRERE

MARCHANDS-TAILLEURS,

Nos. 9-11-13, RUE NOTRE-DAME

BASSE-VILLE, QUÉBEC.

Cet Etablissement de Tailleurs se recommande par la coupe, le fini des vêtements et les Etoffes que l'on y vend.

TAPIS!

Velours, Wilton, Hollandais, Bruxelles, Tapestry, Linoleums, Prelarts,

RIDEAUX,

ET FOURNITURES DE MAISONS.

Brunet, Laurent & Cie,

ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE,

ST-ROCH, QUEBEC.

EXTRA

5 HEURES P. M.

Mgr MOREAU

Mgr Moreau, évêque du diocèse de St. Hyacinthe, a célébré hier le douzième anniversaire de son élévation au siège épiscopal.

Un grand nombre de prêtres s'étaient rendus, à cette occasion, à St. Hyacinthe pour présenter à Sa Grandeur le témoignage de leur vénération et de leur affectueux dévouement.

Une messe solennelle a été chantée, à laquelle officiait Sa Grandeur.

Mgr Clut, évêque d'Arindèle, qui vient d'arriver d'Europe, assistait au chœur ainsi que plusieurs membres du clergé.

Pendant les douze ans d'épiscopat déjà écoulés, sous la sage administration de cet oint du Seigneur, l'église du diocèse de St. Hyacinthe a marché dans la voie du progrès et de la paix.

LES POMMES CANADIENNES

Les exportations croissantes de pommes du Canada et des Etats-Unis en Angleterre commencent à faire naître des alarmes dans les cercles agricoles anglais et une vive discussion se poursuit en ce moment dans les journaux. On blâme les agriculteurs anglais de ne pas profiter des chances qu'ils ont d'approvisionner le marché indigène et on les invite à améliorer la qualité des pommes anglaises, à moins qu'ils ne désirent que le produit importé monopolise le marché.

EN CAS DE GUERRE

L'armée française et l'armée allemande

Les Allemands s'occupent avec activité de l'amélioration de leur armement et de l'organisation de leurs armées de seconde ligne. Celles-ci sont destinées à renforcer l'armée active, celle que chacun sait devoir entrer en ligne dans certaines conditions déterminées. Ces réserves ont, en Allemagne, pour noyau, les forces disponibles de la landwehr et du landsturm.

On peut échafauder, dans cet ordre d'idées, les combinaisons les plus fantastiques. Il faut prendre garde, cependant, que ces combinaisons ont pour limites, non-seulement le nombre d'hommes légalement mobilisables, mais aussi et surtout les approvisionnements existant en armes en munitions et en vêtements.

Quand on fait sur le papier le compte des combattants dont disposerait, le cas échéant, l'empire allemand, on arrive au total d'environ cinq millions d'hommes.

La *France* est d'opinion que les Allemands ne pourraient pas, au moins pendant les six semaines qui suivraient la déclaration de guerre, mettre sur pied plus de onze à douze cent mille hommes, dont les deux tiers à peine seraient en état de combattre en rase compagne.

Or, cet effort, la France serait aussi en mesure de le faire.

Il en résulte que les premières batailles, les plus importantes, celles qui décideront sans doute du sort de la guerre, se livreront entre armées de la force et de la valeur sensiblement équivalentes.

Le vainqueur de la première heure devra, avant de poursuivre son offensive, investir et bloquer les grandes places ennemies : Metz et Strasbourg, si nous allons en Allemagne ; Verdun et Toul, si les Allemands viennent en France.

C'est seulement pendant cette phase de la lutte que les réserves entreront en action. Elles remplaceront dans les sièges, les troupes de campagne qui, devenues encore une fois disponibles, essaieront de pénétrer davantage un pays ennemi et de réduire l'adversaire à merci.

Mais, à ce moment, la partie est moralement gagnée pour les uns et perdue pour les autres. On ne combat plus que pour l'honneur. Les alliances se disloquent, les abandons se prononcent, chacun cherchant à se rapprocher du vainqueur présumé, pour s'assurer plus d'avantages ou pour éviter de trop durs châtiments.

L'essentiel, pour les peuples aux prises, consiste donc avant tout, par-dessus tout, à posséder une armée de première ligne, bien organisée, bien encadrée, ayant confiance en soi et en ses chefs, qui puisse, toute la question est là, écraser, disperser, détruire la grande armée ennemie.

A ce point de vue, l'armée française est paraît-il, dans les meilleures conditions, avec une cavalerie suffisante, une artillerie dont l'outillage et l'instruction ne laissent rien à désirer, une infanterie bien préparée et possédant la meilleure arme connue.

Ligne de steamers

San Francisco, 17.—Le maître général des postes télégraphie que le retrait du subside accordé aux steamers de San Francisco a été fait du consentement de la compagnie. Le bureau de commerce, le gouvernement provincial et M. Baker, M. P., ont télégraphié leurs énergiques protestations. Quand bien même les steamers ne transporteraient pas les malles, il est nécessaire de les retenir dans l'intérêt du commerce du port. Le gouvernement est à prendre l'affaire en considération.

BANQUET A PARIS

En commémoration de la bataille et de la prise de Yorktown

Paris, 17.—Les membres de la délégation française aux fêtes du centenaire de Yorktown viennent de donner leur banquet annuel dans les salons de l'hôtel Continental. Les convives, moins nombreux que l'année précédente par suite de l'absence ou de la maladie de plusieurs des membres de la délégation, n'étaient que treize.

Le général Boulanger, que ses devoirs militaires, comme commandant de corps d'armée, retenaient à Clermont-Ferrand, n'assistait pas au banquet. M. McLane, ministre des Etats-Unis, était absent pour cause de maladie, mais il a écrit au marquis de Rochambeau une lettre où il dit : "La célébration du centenaire de Yorktown vous rappelle le glorieux passé de vos pères et le souvenir du soldat dont vous portez le nom. A nous, Américains, elle nous rappelle la dette de reconnaissance que nous devons à ceux qui furent les compagnons d'armes de nos ancêtres.

C'est à l'ancienne association des soldats français et américains sur les champs de bataille du Nouveau-Monde qu'est dû le puissant courant de sympathie qui n'a cessé, depuis cette époque, de pousser nos deux pays l'un vers l'autre. Je salue, en ceux de vous qui représentent l'armée française, cette institution nationale qui est l'honneur de la France et je vous prie de porter, en mon nom, un toast au chef légal et respecté, au président de la République française."

Le toast au président Cleveland a été très applaudi. Plusieurs orateurs ont fait un éloge très chaleureux de l'Amérique et des Américains.

Chronique de Paris

Paris, 17.—Pendant la chasse qui a eu lieu à Rambouillet le général Brugère a été grièvement blessé à la hanche par la décharge accidentelle du fusil d'un garde-chasse. Le président Carnot était au nombre des chasseurs.

M. Carnot président de la République, qui s'était servi, jusqu'à ce jour, des équipages et des voitures de son prédécesseur vient de faire maison neuve à l'occasion de la nouvelle année.

Les cochers et les laquais seront dorénavant revêtus d'une livrée bleu foncé, galons d'argent, boutons d'argent, avec la lettre C ; le premier piqueur est toujours Moyer Nathan, qui était le cocher de M. Grévy.

En toilette de soirée les hommes ne portent plus le mouchoir dans l'ouverture du gilet. Cet objet d'utilité première se glisse maintenant dans la manche de l'habit qui, pour cette raison, se fait plus large. La cravate noire n'est plus de mode, du moins pour les jeunes gens. Le drap servant à la confection des habits noirs est très léger et sans lustre. Les souliers pointus ne se portent plus. Ils sont remplacés par les chaussures à bouts ronds.

Les rigueurs de l'hiver en France

Paris, 17.—La rigueur de l'hiver est excessive dans le midi de la France. A Clermont-Ferrand, des loups ont envahi un cimetière où ils ont dévoré un cadavre qu'ils avaient déterré. Les habitants ont organisé une battue pour protéger leurs morts. Le gouvernement a payé cette année 50,000 francs de primes aux tueurs de loups.

Les préparatifs de guerre

Berlin, 17.—Six cent cinquante wagons chargés de matériel de guerre ont été expédiés tout récemment en Roumanie par des maisons allemandes et les grandes manufactures du gouvernement allemand travaillent jour et nuit. On dit que les soldats allemands seront obligés désormais d'apprendre la sténographie pendant la durée de leur service militaire.

Une réception à l'Elysée

Paris, 17—La réception qui a eu lieu au palais de l'Elysée, après le grand dîner qui avait été offert aux généraux qui commandent l'armée, a été une brillante affaire. Le Tout Paris était là et depuis la présidence du maréchal de MacMahon on n'avait pas vu à l'Elysée une réunion d'aussi jolies femmes et un pareil déploiement de luxe. Les couleurs étincelantes des uniformes des officiers donnaient à cette fête un éclat frappant. Les salons étaient décorés avec un goût parfait et les buffets étaient surchargés de mets et de vins les plus délicats. Mme Carnot, très entourée, portait une délicieuse toilette de bal en brocart blanc, avec paniers brodés de bandes d'or et longue traîne. Ses beaux diamants ajoutaient encore à l'éclat de sa robe, chef d'œuvre de Félix.

Il était amusant d'écouter de ci de là la conversation des groupes. Quelques officiers causaient du duel qui a eu lieu récemment à la frontière belge entre un officier français et un officier prussien et qui a coûté la vie à ce dernier. Quelqu'un s'est écrié : " Il n'insultera plus de femmes françaises le Prussien ! "

NOTRE FEUILLETON

Nous allons commencer incessamment a publier un grand roman d'Elie Berthet que nous recommandons d'une maniere toute speciale a nos nombreuses lectrices.

Le Secret du Diamant

est sans contredit le chef-d'œuvre du populaire romancier. D'un interet poignant du commencement a la fin, cet ouvrage a obtenu en France un immense succes qui ne lui fera pas defaut ici. Les deux heros du livre forment le couple le plus sympathique, et le roman est ecrit dans un style des plus captivants.

Nouvelles Diverses

Personnel

Son Honneur le recorder Déry est ces jours-ci assez gravement indisposé pour garder la chambre.

Cour de police

Un épicier l'a échappé belle ce matin. Pour la seconde fois il était poursuivi pour avoir vendu des spiritueux en moindre quantité que ne le lui permettait sa licence, et en ce cas la sentence devait être de $150 d'amende et les frais ou six mois de prison. Heureusement pour lui, son avocat M. Lemay a établi, et la chose a été admise par le tribunal, que la procédure n'avait pas eu lieu régulièrement la première fois, et en conséquence l'action a été renvoyée.

Cour du Recorder

Un jeune homme étranger à la ville et qui a dit se nommer Alfred Desgrieux, a été arrêté en état d'ivresse et condamné à quinze jours de prison.

Gratitude

La famille de feu Amable Pâquet, sergent de la police municipale, désire exprimer publiquement sa gratitude à M. le chef Vohl, pour la sympathie dont il a fait preuve en ordonnant et dirigeant les funérailles du défunt, qui ont eu lieu samedi.

Pénible mort

Le village de Ste Julienne, comté de Montcalm, a été jeté dans l'émoi, vendredi dernier, à la nouvelle que M. François Bertrand, rentier, avait été trouvé gelé dans une cour. Le défunt était encore en parfaite santé la journée précédente et il avait pu rendre visite à plusieurs de ses amis. On suppose qu'en se rendant à sa pension durant la soirée, il a été tout à coup frappé de la maladie de cœur dont il souffrait depuis plusieurs mois et que perdant connaissance il se sera traîné dans la cour à bois, où il a été retrouvé le jour des Rois au matin par M. Pierre Guilbault qui était entré là pour attacher son cheval. Le défunt s'était infligé plusieurs blessures à la figure en tombant ; ses membres étaient complètement gelés.

Dans l'après-midi, le coroner a tenu une enquête sur le corps du défunt, et après l'autopsie faite par le Dr. Ferland, le jury a rendu un verdict de " mort d'une maladie de cœur."

On demande du tabac

M. Joseph Poirier, manufacturier de tabac, 90-92 rue des Commissaires, demande une grande quantité de tabac canadien en feuille.

Affluence de prisonniers

La prison de Montréal regorge de prisonniers et on est forcé d'en envoyer continuellement dans les prisons des districts voisins. C'est ce qu'on a fait pour St Hyacinthe qui a reçu ces jours derniers un bon nombre de détenus de Montréal. Le grand constable Bissonnette a conseillé aux autorités municipales de St Hyacinthe de s'adresser au procureur général afin d'obtenir que ces prisonniers soient employés gratuitement à casser de la pierre pour paver les rues de cette ville. Le geôlier ne sera que bien aise de pouvoir les occuper ; car, sans cela, ils resteront oisifs, ce qui n'est pas de nature à les rendre commodes.

Brume

Ce matin, un brouillard épais enveloppait le fleuve et a empêché les bateaux passeurs de traverser à Lévis, ce qui a retardé de deux heures le convoi postal de l'Intercolonial pour Halifax.

Profitez-en !

Grande vente à bon marché ; au Syndicat de Québec.

N'oubliez pas

que la grande vente annoncée au Syndicat de Québec, est commencée hier 16 du courant, à 1 heure p. m.

Ce soir

C'est ce soir que sera donnée à la Salle Jacques-Cartier le fameux drame " Jean le Maudit " nous ne saurions trop encourager le public de s'y rendre.

Orchestre

Le succès a tenu par les amateurs à la brillante séance littéraire et musicale de l'Université Laval, jeudi dernier, à déterminé la plupart à continuer l'œuvre si bien commencée de la de la formation d'un bon orchestre dans notre ville. Encouragés par les bienveillantes félicitations qui leur ont été adressés par des bouches qui font autorité, les messieurs qui ont pris part à l'exécution des morceaux d'orchestre se sont entendus pour se réunir régulièrement une fois par semaine, le mercredi, à la salle de réunion du Septuor Haydn, et à faire un appel à la bonne volonté de tous les amateurs de la ville qui voudront bien se joindre à eux.

M. Vézina, avec un zèle dont il a fait preuve plus d'une fois, se met à la disposition des musiciens et se fera un plaisir de diriger leurs travaux. La première réunion aura lieu demain, mercredi, à 8 heures précises. Nous sommes convaincus que tous les amateurs seront ponctuels et profiteront de cette excellente occasion de passer des heures agréables et utile en cultivant le plus enivrant de tous les arts.

Canadiens à Paris

Inscrits au commissariat général du gouvernement du Canada, 10, rue de rome :

L'abbé H. R. Casgrain, Québec ; l'abbé Chs. C. Cantillon, Québec ; M. F. Morency, Québec ; l'abbé Casault, St. Alban, P. Q ; M. G. A. de St-George, Cap Santé ; l'abbé L. G. Fournier, St-Laurent : M. Wm. B. Tompkins, Montréal ; Dr J. A. Prieur, La Longue-Pointe ; M. Norman S. Leslie, Montréal ; Mlle de Lisle. Montréal ; M. J. Straas, Montréal ; Mme Straas, Montréal.

Nouvelles de Chicoutimi.

A Chicoutimi, M. Wm. Grant a été réélu unanimement conseiller municipal pour le rang St. Thomas. M. Siméon Tremblay a été élu pour la plus Grande Ligne, par 12 voix de majorité sur son concurrent M. Séraphin Fournier.

—Voici la statistique vitale de plusieurs paroisses du Saguenay :

ST-ALEXIS : Naissances 86 ; mariages 5 ; sépultures 30 ; familles 302 ; âmes 1681 :

LATERRIERE : Naissances 44 ; sépultures 23 ; mariages 25 ; âmes 1025 ; familles 128.

ST-GÉDÉON : Naissances 60 ; mariages 6 ; sépultures 78 ; familles 146 ; âmes 907.

ST-PRIME : Naissances 58 ; sépultures 23 ; mariages 7 ; familles 140 ; communiants 500 ; non-communiants 450.

Demande

On demande plusieurs petits porteurs pour demain matin, au *Morning Chronicle*.

Rien de plus vrai

Un de nos amis faisant sa tournée ordinaire par la rue St-Joseph s'est arrêté au Syndicat de Québec pour faire l'acquisition d'un article quelconque. La grande vente venant de s'ouvrir il y avait tellement foule que notre homme fut obligé de passer deux heures dans ce magasin populaire avant de pouvoir reprendre la porte pour sortir inutile de dire qu'il a pu juger par lui-même des prix auxquels les marchandises sont offertes, et nous pouvons assurer le public de la vérité des reclames de cette maison de commerce.

MARIAGE

NOEL CRÉPAUL.—Hier, à l'église St-Roch, M. Hypolite Noël, ingénieur de Lotbinière conduisait à l'autel Mademoiselle Crépault, sœur de Napoléon Crépault, professeur de musique.

Nos meilleurs souhaits à l'heureuse couple.

BARBEAU-DINEL.—Ce matin, à l'église St. Sauveur, M. Alexis Barbeau, fils de Alexis Barbeau, écuyer, conduisait à l'autel Mlle Marie Malvina Dinel, fille de M. Zéphirin Dinel, typographe.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple. e. c.

DECES

QUIRK—Le 16 du courant, est décédée Mary Shea, épouse bien-aimée de M. M. B. Quinck.

Les funérailles auront lieu jeudi à l'église St-Patrice. Le convoi quittera la résidence de la défunte, 29 rue Rampart, à 10 hrs. a. m. pour l'église St-Patrice et de là au cimetière Woodfield.

Parents et amis sont priés d'accepter cette invitation.

RENAUD.—Le 15 du courant, à l'âge de 62 ans, Delle Emilie Renaud. Son service et sa sépulture auront lieu à Saint-Roch, mercredi matin. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Défossés à 7½ heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GARIÉPY.—A St-Sauveur Le 16 du courant à l'âge de 31 ans et 6 mois Sieur Alexis Gariépy Corroyeur.

Ses funérailles auront lieu mercredi matin, à 8½ heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, 370, rue St-Valier, à 8½ précises pour se rendre à l'église St-Sauveur.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAROCHE.—Le 16 du courant est décédée Soulange Tardif, épouse de Léandre Laroche, à l'âge de 61 ans 3 mois.

Les funérailles auront lieu mercredi à 10 hrs à l'église St-Roch, le convoi partira à 9½ hrs a. m. 61 rue St-Marguérite St-Roch pour le Simitière St-Charles.

Parent et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A PEU PRES

30 Pièces

DE

FLANELETTES

La nouvelle étoffe

POUR

Robes de Chambre
Peignoirs
Robes d'enfants
Robes de nuit, etc,

28

POUCES DE LARGE

EN DEUX QUALITÉS

11c et demie et 13c et demie la verge

EN

GRIS, ROSE

Rayées couleurs de Fantaisie.

Strictement comptant,

Simons & Foulds,

RUE DE LA FABRIQUE.

17 jv. 1888

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY

OF CANADA

Les directeurs ont le plaisir d'annoncer aux patrons et amis de la compagnie que les applications reçues pour de nouvelles assurances sur la vie pendant 1887 ont été plus nombreuses que pendant toutes les années précédentes, donnant un excédent de $3,500,000 sur lequel des polices ont été émises pour plus de $3,000,000. Les opérations de l'année ont ajouté considérablement à l'actif qui maintenant avec le capital se monte à plus de $1,750,000.

R. MACAULAY,
Directeur Gérant,
LOUIS TESSIER,
Gérant à Québec.

17 jv.—1f.

AVIS de SOCIETE

AVIS est par le présent donné que les soussignés, ont, le 31 Décembre dernier, (1887) formé une société, sous les noms et raison de ROBITAILLE & LAPERRIERE.

CHS. IS. ROBITAILLE.
LOUIS LAPERRIERE.

En conséquence de l'avis ci-haut, nous désirons informer nos amis et le public en général, que nous avons acheté tout l'Actif de la Succession de Audet et Robitaille, en faillite, comprenant le Stock, les livres de crédits, etc, etc, et que nous continuerons le même genre d'affaire, au même poste, coin des rues St-Pierre et Sous le Fort.

Les personnes endettées envers la dite succession sont par le présent notifiées que nous sommes les seules personnes à qui ces dettes devront être payées.

Nous demandons respectueusement à ceux qui ont déjà reçu leur compte de régler avec nous aussitôt que possible.

ROBITAILLE & LAPERRIERE.

10 jv. 15j e-c et cl.

La Cie Chinie de Quincaillerie

(LIMITEE)

Incorporée par lettres patentes.

MAISON METHOT

RUE ST-PIERRE,

— ET —

MAGASIN DE FER, RUE DALHOUSIE

QUÉBEC.

Importation de Quincaillerie Generale,
Fer en barres et en gueuses,
Acier, Chaines, Verres a vitres, etc., etc.

LA COMPAGNIE AYANT ACQUIS LA

FABRIQUE DE MOULANGES

rue de la Chapelle, 79, 80 et 81, à ST-ROCH, elle peut fournir dans le plus bref délai de PIERRES MEULIERES et des MOULANGES de toutes espèces.

27 octobre 1887.—6 m ste. 1446

AVIS.

Le soussigné ne sera responsable d'aucune dette contractée par aucune autre personne que par lui-même.

JOHN SULLIVAN,
8 et 10 St Antoine St.

17 jv.—3f.

A louer

Cette maison de 1ère classe située coin des rues St-Jean et Claire Fontaine, comprenant MAGASIN et LOGEMENT, et pourvu de toutes les améliorations modernes.

Le tout en parfait ordre.

Possession immédiate si requise.

S'adresser à

L. BILODEAU,
E. J. ANVERS,
N. P.

16 jv. 1m.

PHARMACIE ST-SAUVEUR

FONDÉE EN 1854.

W. E. BRUNET,

—64 ET 66,—

RUE ST-VALIER, QUÉBEC.

Dépôt d'Eau St-Léon

Prescriptions préparées avec soin.

Telephone 111.

7 juin 1887.—1a. e.

Immense Réduction

100 pièces de toutes les couleurs FLANELLE,
25 douzaines de NUAGES,
33 " CHALES,
60 verges d'ETOFFES A MANTEAUX,
250 pièces d'ETOFFES A ROBES,

Vézina & Fraser,

58 Rue Sous-le-fort.

16 jv.

LA VRAIE MAISON

DU

BON MARCHE

GRANDE REDUCTION AVANT L'INVENTAIRE

pour un mois seulement. Une réduction de 20 à 25 pour cent, sur toutes nos marchandises.

N'oubliez pas l'adresse

52 et 54 RUE DE LA COURONNE,

ALF. E. BOISSEAU.

16 jv.

DECHETS

DE

SALAISON

RETAILLES,
TÊTES,
PATTES,
ROGNONS,
FILETS.
PANNES, etc,
AUSSI COCHON EN CARCASSE,

A VENDRE A BAS PRIX

— CHEZ —

J. B. RENAUD & Cie,

RUE ST-PAUL.

16 jv.

UN BON MOYEN DE S'ENRICHIR !

C'est d'avoir une bonne santé, et pour l'avoir, il faut aller chez

J. E. P. RACICOT

25 rue St-Joseph St-Roch Québec.

A quoi vous sert-il d'amasser des fortunes, si vous manquez de santé ? M. RACICOT a des *Remedes Sauvages* preparés avec des Herbes et des Racines, qui guérissent toutes les maladies indistinctement. Si vous êtes dyspeptique, hydropique, diabétique, allez le voir et il vous guérira. Si vous avez la maladie du Foie, les Bronchites, le mal de Matrice (Dérangement, Beau-Mali), allez encore là. Si vous êtes atteint de Plaies quelconques, de maladies secrètes (anciennes et récentes), de Boutons à la figure et surtout le corps, de Démangeaisons, de mal de Dents, de Panaris, enfin de n'importe quelle maladie, dont l'humanimité souffrante est sujette, ne manquez pas de vous procurer les célèbres *Remèdes Sauvages* de J. E. P. RACICOT No 25 Rue St-Joseph, St-Roch.

Les mêmes remèdes se trouve aussi à Montréal au No 134 Rue Notre-Dame.

BEHAN BROS.

Vente Annuelle a bon Marche

DE PLUS AMPLES RÉDUCTIONS

Réduction dans les nuages
Réductions dans les chales tricotés
Réductions dans les gilets tricotés
Le fonds entier à réduction

Réductions dans la bonneterie
Réductions dans les vetements de [dessous
Réductions dans les gants de laines
Effets à bon marché dans tous les départements

Réductions dans les étoffes à robes
Réductions dans les cotoffes noires
Réductions dans les étoffes à robes [unies et de fantaisie
Tous les coupons à bon marché.

Réductions dans les draps et les [lleowds
Réductions dans les couvertes et les [flanelle
Réductions dans les tapis et les prélats
Tout l'assortiment au rabais pour clairer.

BEHAN BROS

VENTE A L'ENCAN

Par OCT. LEMIEUX & Cie.

Vente a l'encan de meubles de menage

Par OCT. LEMIEUX & Cie

JEUDI LE 20 JANVIER

A NOTRE SALLE 253 RUE ET FAUBOURG ST-JEAN QUEBEC,

Nous avons reçu instruction de vendre par encan, en vertu de la loi de faillite, les effets suivants :

Ameublement de salon, couvert en Damas et velours Cramoisi, table de centre, Canapé, Miroir, Gravures, Lampes sideboard, service à dîner, service à thé, table à dîner set de chambre à coucher en frene, poele double, ustensiles de cuisine et une quantité d'autres effets.

Le tout sera vendu absolument sans reserve. La vente commencera a 2 heures precises.

OCT. LEMIEUX & CIE.
Encanteurs.

17 jv. 2f.

A VENDRE

LA CONFORTABLE MAISON A deux etages, en brique a feu, érigée par l'ex-Echevin J. B. CHARLESON, No. 13 Rue Burton, Quartier Montcalm, pour un ou deux ménages.

S'adresser à

GEO. P. CHATEAUVERT,
Notaire,
372 rue St-Jean en dehors.

17 jv.—3f.

N'EMPLOYEZ QUE

L'IZDAHL !

HUILE DE FOIE DE MORUE

PURE

DE NORVÈGE.

Le meilleur Remède pour toutes les faiblesses et les maladies des poumons, mauvaise nutrition, etc. Cette huile est pure, fraîche, presque sans goût et par conséquent convenable pour les digestions délicates.

Pour éviter toute contrefaçon, exiger sur chaque capsule le nom d'IZDAHL.

VENTE EN GROS CHEZ

LYMAN, FILS & CIE.

Dissolution de Societe

La société ci-devant existant sous la raison sociale de Buntin, Boyd & Co, marchands libraires en gros, , et manufacturiers de papier, a été) dissoute de consentement mutuel depuis le trente-un décembre dernier.

Toutes réclamations dues à la dite société seront payables à Alex. Buntin & Son, qui continuent les affaires, et qui seront responsables de toutes créances, de la dite societe.

AVIS DE SOCIETE

Une nouvelle société a été formée par les soussignés sous le nom de ALEX BUNTIN & CIE et continuera les affaires de l'ancienne société Buntin, Boyd & Cie.

Signé ALEX. BUNTIN
ANDREW BOYD.

12 janvier. 6 fs.

Dans la Cour Superieure

PROVINCE DE QUEBEC } District de Quebec }

La Banque Union du Canada, ci-devant appelée La Banque Union du Bas Canada, Corps politique et incorperé suivant la loi ayant le bureau pricipal de ses affaires en la Cité de Quebec.

No. 27

Demanderesse.

Dame Georgiana Williams Hall séparée de biens par contrat de Mariage de Manasseh Smith, Ecuier de Deering dans le Comté de Cumberland dans l'Etat du Maine, l'un des Etat-Unis d'Amérique, et le dit Manasseh Smith mis en cause pour assister sa dite épouse.

Défendeurs

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans les deux mois,

ED. L. BURROUGHS,
Dep. C. S.

Bureau du Protonotaire }
Québec 13 janvier 1888 }
14 jv. 2f

GRANDE REDUCTION

PENDANT LA

Saison des Fêtes

— CHEZ —

VICTOR DESPLATS

Perruquier et Coiffeur

237 et 239, RUE ST-JEAN.

A L'OCCASION DES FÊTES DE NOEL ET du Nouvel An, et pour répondre au patronage toujours croissant dont Dames et Messieurs veulent bien m'honorer, j'ai resolu de faire une réduction considérable et generale sur tout ce qui compose mon splendide assortiment de **cheveux, articles de toilette, parfumeries, pommades, essences, etc, etc.**

On peut juger de l'importance de ce rabais par les quelques chiffres que voici :

Couettes valant $3 et $5 pour $1.50. Toupets de Dames âgées de $2.50 pour $1.50. Perruques d'Hommes de $10 pour $8. Brosses à cheveux de 35 cts pour 15 cts. Fers à friser de 25 cts 12 cts.

Réduction proportionnée sur tous les autres articles.

J'invite respectueusement mes clients et le public à en profiter.

Les Dames voudront bien ne pas oublier qu'un élégant salon leur est réservé dans mon établissement.

Victor DesPlats.

Dans la Cour Superieure

PROVINCE DE QUÉBEC } District de Quebec, }

La Banque du Canada, ci-devant appelée La Banque Union du Bas Canada, corps politique et incorporé suivant la loi, ayant le bureau principal de ses affaires en la Cité de Québec,

No. 247

vs

Demanderesse

Dame Mary Elizabeth Augelina Hall ci-devant de la Cité de Québec, maintenant de la place appelé Woodfords dans l'Etat du Maine, l'un des Etats-Unis d'Amérique veuve de feu William Edmund Leveson Sewell, de son vivant de la Cité de Québec, Ecuier, Avocat.

Defenderesse,

Il est ordonné à la defenderesse de comparaître dans les deux mois.

ED. L. BURROUGHS,
Dep. P. C. S.

Bureau du Protonotaire }
Québec 13 Janvier 1888 }
14 jv. 2f

DÉCOUVERTE PLUS d'ASTHME POUDRE CLERY — se vend partout.

Henry A. Bedard,

Comptable Public et Liquidateur.

S'occupe d'audition de Comptes, Inspection de livres, et préparation de Feuilles de Balance.

Fait la collection de crédits, bons, douteux ou mauvais à des conditions très faciles.

Possède la plus grande expérience et les meilleures relations, pour agir comme intermédiaire entre débiteur et créancier

BUREAU :

Coin des Rues Notre-Dame et Lamontagne.

QUEBEC.

19 novembre 1887.

DEMANDES

ON A BESOIN POUR LE 1er MAI [illegible] chain, d'un bon fermier marié, pour cultiver une petite ferme à Ste-Marie de la Beauce.

La femme devra se charger de la laiterie et aider à la culture.

S'adresser à

CHAS. P. LINDSAY,
15 Rue St-Stanislas,
Québec.

13 jv. 1 m.

DES JEUNES FILLES, parlant l'Anglais et le Français pour servir comme commis dans un magasin de marchandises sèches. Les personnes d'expériences seront preferées.

S'adresser au

No 52 Rue d'Aiguillon.

17 jv.—n-o.

ON demande immédiatement UNE BONNE CUISINIERE, chez

J. B. E. LETELLIER,
No. 7, rue Couillard

31 décembre 1887.—1s 1636

DOMINION EXPRESS

J. E. Alain & Cie.,

Agents d'Argenterie et Marchands de Thé

319, RUE ST-JOSEPH,

INFORMENT RESPECTUEUSEMENT LES marchands et le public, qu'ils ont ouvert à cette adresse un BRANCHE DU DOMINION EXPRESS où les effets seront reçus de 8 heures du matin à 8 heures du soir, et expédiés trois fois par jour, comme au bureau principal à la Basse-Ville.

Pendant la période des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, à part les présents pour les billets de Thé on donnera aussi des cadeaux aux acheteurs qui ont le plus de points aux deux Mme Maheux a ainsi gagné un cadre de $3, et Mlle Corriveau un album de $1.

14 décembre 1887.—1m 1614

DIJON Moutarde extra A. BIZOUARD réputation universelle

Dépôt : De EDOUARD MORIN.

Grand Union Clothing Co.

104

Rue St-Joseph

ST-ROCH.

INSTRUCTION

Le Soussigné donne avis qu'ayant reçu instruction des propriétaires de la compagnie

GRAND UNION

d'hardes faites de vendre à sacrifices la balance du stock d'hiver en habillements et pardessus pour hommes et enfants, ainsi que plusieurs couleurs de pantalon, une vente extraordinaire commencera

Samedi le 14 Janvier

et se continuera jusqu'à ce que ces marchandises soient écoulées pour faire place au stock d'habits du printemps. Inutile de mentionner les qualités et le fini parfait de chaque morceau, cette maison étant déjà avantageusement connue du public élégant ; ce qu'il nous reste a dire, c'est qu'avec peu d'argent on achetera beaucoup.

C. Alex. Lacombe

AGENT.

13 jv. ev. cul.

THIS PAPER may be found on file at GEO. P. ROWELL & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce Street), where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.